



# Sommaire

<b>Le mot de la directrice.....</b>	<b>4</b>
<b>INDICATEURS 2009-2015 .....</b>	<b>5</b>
<b>3 ANS D’ACTION DES BIBLIOTHEQUES.....</b>	<b>6</b>
<b>Servir la formation : les BU en support de la réussite étudiante.....</b>	<b>8</b>
<i>Développer les collections avec le mécénat, bilan et perspectives .....</i>	<i>9</i>
Les monographies soutenues par la Fondation UVSQ .....	11
L’absence de budget en 2014 impacte l’utilisation de celui de 2015.....	11
FOCUS : l’actualisation des collections en médecine ou l’expérimentation d’un travail collaboratif libraire / bibliothécaire / étudiants.....	13
Dons : retour à un rythme normal de traitement en 2015 .....	14
2015 : Mise en place d’un fonds de ebooks de niveau enseignement.....	15
<i>La prise en compte de nouveaux usages.....</i>	<i>16</i>
FOCUS : Un nouvel indicateur : le taux de consultation des documents sur place.....	18
Le prêt des périodiques : une progression encourageante.....	20
Le cartable numérique à Versailles : des prêts toujours en augmentation.....	20
<i>La formation des usagers L et M, le temps de l’organisation et de l’innovation .....</i>	<i>21</i>
Mantes, Vélizy et Rambouillet : de nouvelles ressources d’encadrement.....	23
Versailles : l’expérience de la nouvelle UE méthodologie des L1 de l’UFR des sciences .....	23
Saint-Quentin : de nouvelles méthodes pédagogiques.....	24
Boulogne : le manque de personnel qualifié.....	25
En conclusion.....	25
<i>Locaux, 6 sites aux infrastructures inégales .....</i>	<i>25</i>
La BU lieu d’accueil des lycéens .....	27
<i>Services spécifiques pour aider et informer les étudiants.....</i>	<i>27</i>
Le service de transfert de documents intra UVSQ : pratique mais méconnu .....	27
Impressions et photocopies, un service impacté par le changement de carte Paris-Saclay.....	28
<b>Accompagner la recherche: rendre visible et renforcer la politique de services au-delà des accès à la documentation électronique.....</b>	<b>30</b>
<i>Une politique documentaire adaptée aux enjeux de la recherche.....</i>	<i>30</i>
Revue imprimées: après la rationalisation et la migration électronique, le prêt se met en place .....	30
La documentation électronique en 2015 .....	32
Le Prêt Entre Bibliothèques : reprise et test d’un PEB rapide en Ile-de-France.....	34
Le signalement des collections des bibliothèques de recherche .....	35
<i>Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de la thèse.....</i>	<i>35</i>
<i>Valoriser la publication scientifique : libre accès, données de la recherche et nouveau circuit de la thèse .....</i>	<i>36</i>
Le libre accès aux publications scientifiques : le passage au portail HAL.....	36
Pour les mémoires de Master : DUMAS.....	37
L’Open Access Week .....	37
Les données de la recherche .....	37

Les thèses : une année de transition .....	37
<b>Assurer des missions transversales pour toute la communauté .....</b>	<b>40</b>
<i>Une communication numérique plus efficace.....</i>	40
Le site web sur mobiles .....	40
Une présence renforcée sur les réseaux sociaux .....	40
<i>Le signalement des documents dans le portail documentaire : reprise de l'activité et essor des ressources électroniques .....</i>	42
<i>Des animations pour faire connaître les BU et leurs offres.....</i>	42
Des manifestations culturelles et scientifiques toujours variées .....	42
Retour sur l'E-book party, un nouveau concept d'animation .....	44
Les 10 ans de la BU de St Quentin-en-Yvelines : un événement à fêter .....	44
<i>Une démarche Qualité en bonne voie.....</i>	45
Les BU de l'UVSQ sur le podium pour la qualité de l'accueil.....	45
3ème édition de l'enquête en ligne LibQual .....	46
<i>Des contributions locales et nationales à la vie de la profession.....</i>	47
Les pistes de travail ouvertes par la journée d'étude de la DBIST« Du lycée à l'université, quelles compétences à acquérir ? » .....	47
S'investir dans la mutualisation locale et nationale .....	48
Une participation active et variée à la vie de la profession .....	49
<b>Maintenir les moyens humains ; plaider pour des moyens financiers .....</b>	<b>52</b>
<i>Stabilité des effectifs par une augmentation de la part des contractuels .....</i>	52
Les effectifs.....	52
Bilan social.....	56
<i>Une formation professionnelle axée sur les priorités du service.....</i>	57
Accueil des stagiaires .....	59
<i>Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments.....</i>	59
<i>Un nouvel organigramme pour mieux coller aux missions de l'université.....</i>	60
<i>La DBIST visitée par l'Inspection Générale des Bibliothèques.....</i>	60
<i>Un bilan financier en redémarrage mesuré.....</i>	61
Budget 2015 : grandes lignes et évolutions sur les trois dernières années .....	61
Le budget 2015 de la DBIST présente plusieurs innovations.....	62
<b>Annexes .....</b>	<b>64</b>
<i>Programme de la journée d'étude « Du lycée à l'université, quelles compétences à acquérir ? » .....</i>	64
<i>Deux affiches de la campagne de communication de l'enquête LibQual .....</i>	66

## Le mot de la directrice

Après la crise traversée en 2014 par l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et ses bibliothèques, 2015 pourrait sembler à l'observateur extérieur une année sereine. La réalité fut tout autre. On ne traverse pas une crise comme celle de 2014 sans que les effets ne se fassent sentir sur plusieurs années. 2015 fut encore une année où le budget de fonctionnement et le budget d'acquisitions de monographies furent totalement insuffisants. Et cette année encore, aucun poste ne fut proposé en mutation extérieure ou à des lauréats de concours, ce qui nous amena à voir partir des contractuels vers d'autres établissements après leur réussite à des concours, alors même qu'ils auraient vivement souhaité rester dans les BU de l'UVSQ.

Si on préfère voir le verre à moitié plein, on se rend compte que cette année encore les réalisations furent nombreuses dans les bibliothèques de l'UVSQ :

- Nous avons repris les acquisitions d'ouvrages, développé les acquisitions de e-books, ce grâce à l'attribution d'un budget pour ces acquisitions mais surtout grâce aux dons obtenus par la Fondation UVSQ à travers la campagne pour les BU
- Avec le soutien du VP recherche et de la Commission recherche, la DBIST a mis en place le portail HAL-UVSQ
- Nous avons organisé une journée d'étude sur le thème de la transition entre lycée et université, journée qui fut un franc succès
- Un nouvel organigramme a été élaboré, pour s'adapter au fonctionnement de l'université et pouvoir répondre aux enjeux actuels
- Une nouvelle enquête Libqual, la 3<sup>e</sup> depuis 2009, a été réalisée en décembre
- Nous avons ouvert avec succès le compte Twitter des BU
- Et 2015 fut une année festive : nous avons organisé une belle fête en mars pour les 10 ans de la BU de St-Quentin-en-Yvelines, fête qui fut l'occasion de développer notre imagination et les partenariats sur le territoire ; et nous avons reçu les généreux donateurs de la Fondation en septembre.

2015 fut également marquée par la mission d'inspection menée par l'Inspection Générale des Bibliothèques. Nous attendons désormais le rapport définitif mais le rapport provisoire de l'IGB a déjà permis des changements concrets sur la place des BU au sein de l'université : la DBIST est désormais invité permanent à la Commission recherche (nous l'étions déjà à la CFVU) et nous siégeons également au Conseil des composantes (réunion des directeurs de composantes).

Il fallut aussi en 2015 essayer de redonner de la motivation aux équipes et commencer à travailler sur notre image : montrer que les BU de l'UVSQ, même si elles n'ont plus les mêmes moyens qu'il y a quelques années, ont toujours autant de dynamisme. Que les équipes ont des projets et sont motivées pour les réaliser. Et rappeler le chemin parcouru : il suffit pour cela de regarder les deux films réalisés gracieusement par Greg Cervall à l'occasion des 10 ans de la BU de St-Quentin :

<https://www.youtube.com/watch?v=7kzMWHPYtbA>  
<https://www.youtube.com/watch?v=DbqUnGN5YGo>.

**En 2015, les Bu de l'UVSQ et leurs personnels ont donc encore su démontrer leur motivation et leur implication dans la vie de l'université, tout en faisant preuve d'adaptation, d'imagination et d'originalité, qualités qui permettent de ne pas se laisser arrêter par les difficultés ; qualités dont la directrice n'a jamais douté.**



Nathalie WATRIN

## INDICATEURS 2009-2015

<b>INDICATEURS CONTRAT</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>
% accroissement des collections monographies	6,2%	9,7%	8,5%	5,1%	4,2%	-1,4%	3,6%
Horaire ouverture hebdomadaire tous sites	58h53	59h48	61h54	62h12	61h	60h42	61h06
Learning center à Versailles et Saint-Quentin			non	non	oui Versailles		
SIGB commun PRES Universud			non	non	non		

<b>INDICATEURS DBIST</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>
<b>LES LOCAUX ET LE PERSONNEL</b>							
M 2 SHON/ étudiant	0,63	0,60	0,58	0,55	0,65	0,63	0,65
Étudiants /1 poste informatique	122	133	139	180	141	153	126
Personnel : apports au 31/12 (ETP), hors vacataires (hors surnombre)	47,0	50,8	48,6	49,9	49,7	48,0	50,7
Personnel : apports en moyenne annuelle (ETPT), avec vacataires (hors surnombre)		54,0	54,5	51,3	54,1	53,7	53,2
Étudiants formés à la culture doc. (nouveau mode calcul 2012, hors doctorants, formations)				1619 (11%)	3 930 (23%)	4 975 (28%)	5 166 (30%)
<b>LES BUDGETS</b>							
Dépenses doc totales, hors conservation (k€)	1052	1262	1247	969	997	639	960
Dépenses documentaires / étudiant (€)	77,6	81,1	81,4	62,8	55,0	32,6	50,6
Dépenses doc électronique / dépenses doc. totales (hors conservation)	16%	20%	33%	44%	41%	69%	52%
% dépenses enseignement / recherche	43/57	48/52	41/59	35/65	37/63	17/83	43/57
% dépenses recherche / dépenses doc électronique				84%	85%	85%	83%
% acquisitions DBIST/acquisitions tout UVSQ	87%	90%	88%	89%	88%	88%	85%
<b>LES COLLECTIONS</b>							
Livres électroniques : titres / total public étudiants	0,18	0,29	0,41	0,39	0,34	0,35	0,36
Livres imprimés : volumes / total public / étudiant	11,53	12,30	12,90	13,05	11,85	11,30	12,16
Livres imprimés acquis à titre onéreux par étudiant	1,01	1,32	1,20	0,57	0,57	0,02	0,73
Entrées par étudiant	37,3	38,0	41,8	39,7	37,0	38,5	37,9
<b>LES PRETS ET TELECHARGEMENTS</b>							
Prêts ouvrages tous sites.	95 681	103 819	102 401	99 072	93 628	82 372	67 508
Prêts PC portables (VERSAILLES)					5 846	10 259	12 599
Prêts ouvrages par étudiant emprunteur	10,3	10,6	11,2	9,4	10,78	9,50	8,7
% étudiants emprunteurs/ effectifs étudiant total	43	64	60	56,5	46,7	44,3	40,9
Nombre de téléchargements BDDD + revues électroniques	197 656	251 667	551 620	739 829	1 147 982	835 874	883 966
Coût unitaire moyen non consolidé du téléchargement revues + BDD (€)	0,79	0,74	0,75	0,87	0,38	0,59	0,56
<b>LA FORMATION ET LES USAGES ELECTRONIQUES</b>							
site web : visites.				250 000	284 779	74 374 (6 mois)	207 894
catalogue : visites via PRIMO				318 436	292 138	281 085	260 756
catalogue : recherches avancées via PRIMO				34 496	25 304	15 682	10 987

## 3 ANS D'ACTION DES BIBLIOTHEQUES

### 2013

Ouverture du Learning center de Versailles financé par la région Ile-de-France (4011 m<sup>2</sup> SHON, 350 places assises, 8 salles de travail en groupe, 12 personnels permanents).

Automates RFID pour le prêt et le retour des documents à la BU de Versailles et équipement en interne des documents (35 000 documents).

Service de prêts d'ordinateurs portables à la BU de Versailles (projet « cartables numériques » UFR des sciences).

1<sup>er</sup> programme de séminaires de formation à l'information scientifique et technique pour les doctorants, en partenariat avec la DREDVal, pour le dépôt électronique des thèses dans STAR.

Wifi installé à la BU de St-Quentin.

Mise en ligne d'Intr@bib, l'intranet de la DBIST.

1<sup>re</sup> journée d'étude organisée par la DBIST : « Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre »

### 2014

Rédaction du 2<sup>e</sup> Plan de Développement des Collections malgré l'absence de budget d'acquisition de monographie.

Automates RFID pour le prêt et le retour des documents à la BU de Saint-Quentin et équipement en interne des documents (150 000 documents).

Prêt des périodiques dans les bibliothèques de Versailles, Boulogne et Saint-Quentin.

Nouveau site web de la DBIST sous Drupal, avec accès disciplinaire.

Ouverture portail Hal UVSQ (sept.).

1<sup>ere</sup> participation de la DBIST à l'*Open Access Week* (13 au 26 oct.).

### 2015

Campagne de la Fondation UVSQ pour les BU.

10<sup>e</sup> anniversaire de la BU de Saint-Quentin.

Mission d'inspection des BU de l'UVSQ conduite par Françoise Legendre, inspectrice générale des bibliothèques.

2<sup>e</sup> journée d'étude organisée par la DBIST « Du lycée à l'université quelles compétences à acquérir ? » (19 mai).

Nouvel organigramme de la DBIST mettant en avant les services à l'enseignement et les services à la recherche.

Ouverture du compte twitter des BU (mars).

3<sup>e</sup> enquête de satisfaction Libqual (9 nov. au 6 déc.).

# Chapitre

# 1

## Servir la formation : les BU en support de la réussite étudiante

## Servir la formation : les BU en support de la réussite étudiante

En 2014-2015, le public à desservir par la DBIST était ainsi réparti :

2015	Disciplines				
Public à desservir	Droit Economie	Lettres SHS	Sciences et STAPS	Santé	Total
Etudiants L	4033	1769	2975	3132	11 909 (-0,7%)
Etudiants M	2271	570	1505	939	5 285 (-8,5%)
Etudiants D	167	168	270	1200	1 805 (-3,1%)
Ens.-chercheurs	91	73	242	132	538 (-0,4%)
<b>Total</b>	6 562	2 580	4 992	5403	19 537 (-3,2%)
<i>Rappel 2014 (Enseignants Chercheurs)</i>	6 867 (81)	2 795 (86)	5 130 (241)	5 382 (132)	20 174 (540)

En 2015, le public potentiel à desservir baisse de 3,2%. Le nombre d'enseignants-chercheurs se stabilise (-2) après plusieurs années de diminution. Pour ce qui est des étudiants, la baisse se concentre surtout au niveau des masters (-500, environ), le niveau licence se maintenant (-100, environ).

Comptabilisée par domaine, la baisse se répartit à parts équivalentes entre l'économie/droit, les sciences sociales et les sciences et technologies. Le maintien des effectifs en santé/médecine recouvre un double mouvement : baisse des élèves infirmiers (-200, environ) compensée par une plus grande attractivité des autres formations de santé.

État des collections des bibliothèques en 2015 :

Bibliothèque	Ouvrages (Titres)	Ouvrages (Volumes)	Thèses imprimés	Thèses microformes	Périodiques vivants	Périodiques morts en 2015	CD-Rom	Vidéogrammes	Cartes
Saint-Quentin	109 135	162 791	2 291	68 465	232	0	62	45	265
Boulogne	4 112	7 815			9	0	50	17	
Versailles	27 265	46 387	1 982	111 302	79	1	9	53	10
Mantes	4 327	4 990			31	1	74		
Vélizy	3 454	4 152			15	1	121		
Rambouillet	4 244	4 942			15	0	75		
<b>Total</b>	<b>152 537</b>	<b>231 077</b>	<b>4273</b>	<b>179 767</b>	<b>381</b>	<b>3</b>	<b>391</b>	<b>115</b>	<b>275</b>

Bibliothèque	Ouvrages (Titres)	Ouvrages (Volumes)	Thèses imprimés	Thèses microformes	Périodiques vivants	Périodiques morts en 2015	CD-Rom	Vidéogrammes	Cartes
<b>Rappel 2014</b>	147 397	223 037	3 144	174 922	417	3	395	73	255

2015 voit la reprise des acquisitions de monographies après «l'année blanche» 2014.

Le total des deux budgets alloués (université et mécénat) a permis de couvrir les parutions 2015 et d'effectuer des acquisitions tout au long de l'année. Mais, le retard pris en 2014 n'a pas pu être comblé.

L'accroissement 2015 est limité à 8040 volumes – 0,43 par étudiant – et 5140 titres en raison d'un important travail de mise à jour des collections obsolètes, notamment en médecine, en droit et en économie.

Répartition des dépenses d'acquisition tous supports (€)										
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
<b>Enseignement</b>	434 942	366 462	329 828	447 095	546 833	461 943	342 566	371 193	109 255	410 057
<b>%</b>	46%	41%	37%	42%	43%	37%	35%	37%	17%	43%
<b>Recherche</b>	509 924	529 888	556 938	605 622	715 209	785 046	626 851	624 228	525 923	550 394
<b>%</b>	54%	59%	63%	58%	57%	63%	65%	63%	83 %	57%
<b>Total</b>	944 236	896 350	886 766	1 052 317	1 262 042	1 246 989	969 417	995 421	635 178	960 452

Au niveau global, le budget documentaire demeure, après le creux de 2014, proche du million d'€, soit 50 € par étudiant. La reprise des acquisitions de livres s'accompagne logiquement d'une hausse du ratio consacré à l'enseignement. La recherche voit son poids relatif diminuer, mais le montant qui lui est consacré progresse par rapport à 2014.

## Développer les collections avec le mécénat, bilan et perspectives

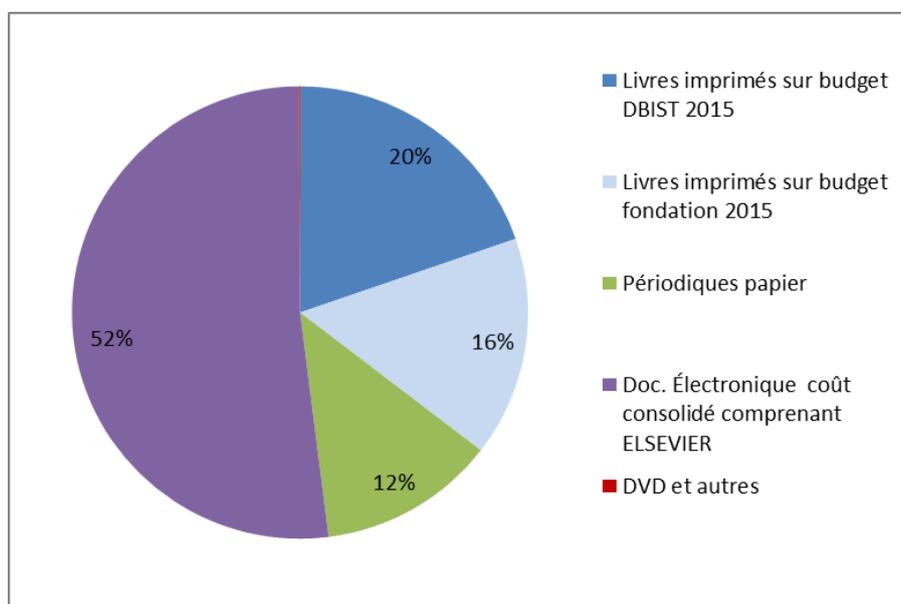
Le budget strictement documentaire (hors PEB et reliure) a augmenté de moitié par rapport à 2014.

Cependant il est tout de même en baisse de 3,7% par rapport à l'année 2013, année classique au niveau des acquisitions de monographies où la comparaison a le plus de sens. Pour ce motif, les évolutions concernant les livres imprimés seront calculées par la suite en prenant cette année 2013 comme référence.

Acquisitions par type de document	2015	Rappel 2014	Rappel 2013	Evolution 2014/2015 ou 2013/2015 (livres)
Livres imprimés sur budget DBIST 2015	189 404€ (56%)	0 €	319 7 €	- 41%
Livres imprimés sur budget fondation 2015	150 859 € (44%)	4919 € (financ.fléché)	Sans objet	Sans objet
Livres imprimés sur commandes année n-1 réglées en année n	Sans objet	4 349 €	Sans objet	Sans objet
Total livres imprimés	340 263 €	9 268 €	319 457€	+6,5%
Périodiques papier	120 599€	185 792 €	270 2 €	- 35%
Doc. électronique coût consolidé comprenant ELSEVIER	498 564 €	444 020 €	406 171€	+12,2%
DVD et autres	876 €	0 €	398 €	Non significatif
<b>Total</b>	<b>960 302 €</b>	<b>639 080 €</b>	<b>996 948 €</b>	<b>+50%</b>

Deux variations majeures sont à mettre en exergue :

- Le financement des acquisitions de livres par le mécénat via les dons faits à la Fondation UVSQ.
- La forte diminution du portefeuille de périodiques en 2015 qui permet de contrebalancer le coût croissant de la documentation électronique.



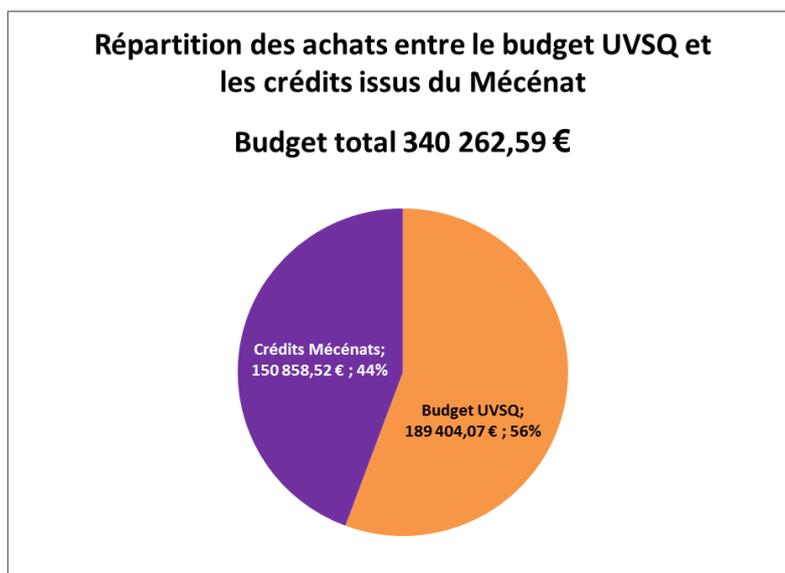
L'achat de monographies a représenté en 2015 environ 36% des achats de documentation tous supports confondus.

## Les monographies soutenues par la Fondation UVSQ

En 2015, les acquisitions reprennent grâce à deux sources de financement :

- l'université a rétabli un budget pour l'acquisition des livres ; ce budget correspond à un peu moins de six mois d'acquisitions pour une année standard.
- il est complété par un apport via une campagne de mécénat, portée par la Fondation UVSQ

Donc, plus qu'un soutien, les crédits mécénat ont été essentiels afin d'effectuer de façon régulière les acquisitions tout au long de l'année. Ils ont représenté un peu plus de 44% du budget total alloué à l'achat de monographies, toutes disciplines et tous sites confondus et ils nous ont permis de couvrir les parutions 2015.



Pour le secteur Médecine, suite au changement de programme du concours des ECN, les éditions 2014 sont restées largement disponibles en 2015 et ont pu être acquises [voir ci-dessous].

Malheureusement pour de nombreux autres secteurs, la production 2014 manque et continuera à manquer car les livres sont « épuisés » directement chez l'éditeur. Au mieux nous devons attendre leurs rééditions qui ne seront pas forcément systématiques pour les ouvrages les plus pointus.

Contrairement aux premiers versements faits en 2014, comme par exemple, la donation de Valéo via la chaire MATINOV pour la branche sciences et technologies, les dons reçus via la Fondation UVSQ en 2015 ne furent pas « fléchés » pour des achats dans un domaine défini.

Par contre, il est à noter que, ne connaissant pas longtemps à l'avance les montants des versements de la Fondation sur le budget de la DBIST, cela a rendu très complexe le suivi d'une politique documentaire cohérente. La gestion de deux budgets distincts, université et mécénat, a posé également des problèmes techniques que ce soit dans les factures envoyées par les libraires ou dans notre suivi interne.

Enfin ce mode de financement qui fut essentiel pour couvrir la production 2015 ne peut être renouvelé en 2016 – à l'exception de 27 000 € qui n'avaient pu être versés en 2015, quel sera donc le montant des budgets d'acquisitions de monographies dans les années à venir ?

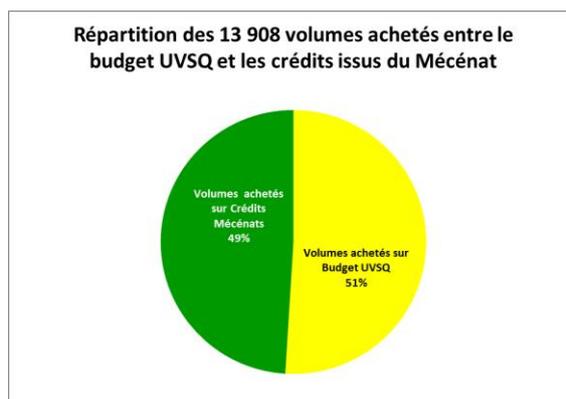
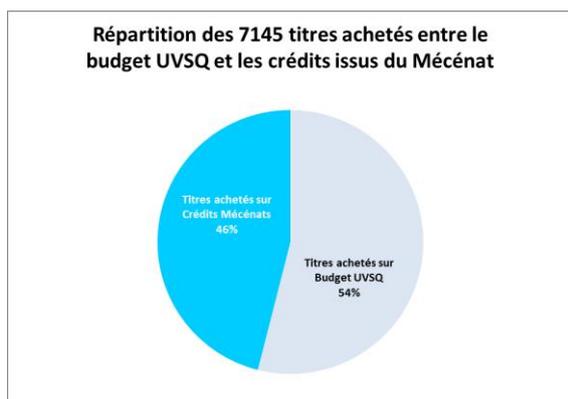
## L'absence de budget en 2014 impacte l'utilisation de celui de 2015

Evaluation de l'effort documentaire	2015	Rappel 2014	France 2010	BU IDF 2010 hors BIU
Ouvrage acquis/étudiant	0,73	0,02	0,63	1,22
Ouvrages présents dans les collections/étudiant	12,16	11,30	35,96	26,13

L'apport de la Fondation, permet d'approcher un niveau d'acquisition considéré comme normal eu égard au nombre d'étudiants. Toutefois, compte tenu du caractère pluridisciplinaire de notre université, - dont l'extension récente du domaine « santé » aux écoles d'infirmières - un taux de 0,8 à 0,9, soit 1500 à 3000 volumes supplémentaires, permettrait de mieux assurer la richesse de nos différentes collections surtout celle de niveau enseignement.

En 2015, la DBIST a acquis, hors dons, 7145 titres et 13 908 volumes toutes disciplines et tous sites confondus :

- sur le budget issu de la Fondation : 3291 titres, 6818 volumes.
- sur le budget de l'UVSQ : 3854 titres, 7090 volumes.



Coût moyen unitaire € ( <i>rappel 2013 pour ouvrages, 2014 pour revues</i> )						
Discipline	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences et STAPS	Santé	Généralités	Bib.pro.
Ouvrage imprimé	27,20 (33 ; -18%)	21,99 (25,53 ; -14%)	30,84 (31,29 ; -2%)	19,27 (29,36 ; -34%)	14,07 (17,94 ; -13%)	27,81 (31,83 ; -13%)
Revue imprimée	352,88 (351,26)	206,87 (184,77)	452,43 (688,48)	558,45 (768,59)	215,87 (232,07)	204,02 (184,87)

L'absence quasi-totale d'acquisition d'ouvrages imprimés en 2014, nous oblige à remonter à 2013 pour une comparaison réaliste des prix d'achat par domaine d'activité.

Il est à noter une baisse générale du coût moyen unitaire des ouvrages. Les acquéreurs ont, effectivement, reconstitué prioritairement les collections plus générales, plutôt que de développer des secteurs pointus plus onéreux. Cet effet est accentué pour le secteur santé où, suite au changement

de programme pour la préparation des Epreuves Classantes Nationales (ECN), il y a eu un renouvellement nécessaire d'une partie des collections constituées essentiellement de manuels.

Les collections en langue française étant les plus utilisées, elles ont été renouvelées prioritairement. D'où une baisse des acquisitions d'ouvrages étrangers (3% pour les volumes 2015 vs 5% en 2013) qui ont usuellement un prix unitaire plus élevé, ce qui entraîne automatiquement une baisse de 7% du coût global acquisition (vs 9% en 2013)

Discipline	Titres	Volumes	Titres 2013	Volumes 2013	Variation titres	Variation volumes
<b>Droit Economie</b>	2 877	5 286	2 133	3 645	744 (+35%)	1 641 (+45%)
<b>Lettres/SHS (avec fonds loisir en 2013)</b>	1 439	2 058	2 200	2 977	-761 (-35%)	-919 (-31%)
<b>Sciences, Technologies et STAPS</b>	1 225	2 244	1 144	2 086	81 (+7%)	158 (+8%)
<b>Santé</b>	1 218	3 906	793	1 651	425 (+54%)	2 255 (+137%)
<b>Généralités</b>	328	347	148	201	180 (+22%)	146 (+73%)
<b>Bib. pro.</b>	58	67	97	183	-39 (-40%)	-86 (-53%)
<b>Total</b>	7 145	13 908	6 515	10 743	630 (+10%)	3 165 (+29%)

Les acquisitions 2015 ont servi à actualiser les collections suite à un important travail de désherbage effectué en 2014 ce qui explique cette impression de progression ralentie pour certains domaines. C'est le cas pour le domaine Droit/Economie où un renouvellement marqué était indispensable à cause de l'obsolescence de certaines collections. En sciences, plus aucun achat n'est fait pour la filière STAPS de l'UVSQ qui va être fermée en 2017, ce qui diminue le taux global de progression sur ce domaine. La baisse des SHS tient, en partie, à l'absence d'acquisition en 2015 sur les fonds loisir de la bibliothèque de Versailles et des bibliothèques des IUT en raison des priorisations budgétaires.

Par contre, on peut remarquer le fort taux de variation du fonds santé. Le renouvellement, déjà signalé, des collections est particulièrement visible dans ce domaine : nouveau programme des ECN, et poursuite de la constitution d'un fonds infirmier, crée à la DBIST, en 2012.

### **FOCUS : l'actualisation des collections en médecine ou l'expérimentation d'un travail collaboratif libraire / bibliothécaire / étudiants**

La mise à jour et la réorganisation de ce fonds étaient prioritaires suite à la réforme des ECN.

La réorganisation du secteur de la santé a permis l'expérimentation d'un travail collaboratif poussé mêlant relation avec la librairie Durance Médicale, et les étudiants qui ont été, dès la reprise des acquisitions, largement impliqués dans le renouvellement de ce fonds documentaire.

Plusieurs rencontres ont été organisées avec 3 étudiants représentants d'associations et 6 étudiants utilisateurs de la BU. Ces échanges ont permis :

- L'établissement d'une grille d'office ciblée : une grille provisoire établie par le libraire a été présentée aux étudiants avec le descriptif des nouvelles collections. Et ce sont eux qui ont classé les ouvrages, du plus indispensable au moins indispensable par discipline. Cette grille a ensuite été finalisée grâce à une étude approfondie des statistiques de prêts pour les collections existantes. Le tout devant respecter le budget alloué à ce domaine.
- La prise en compte de demandes particulières des étudiants : par exemple leurs besoins d'ouvrages de méthodologie et d'entraînements aux cas cliniques ainsi que l'achat des « collèges » qui sont au cœur de leurs révisions tout au long de l'externat.

En 2014, les étudiants de l'association TEMPO avaient compensé le manque d'acquisitions de la bibliothèque par la mise en place, en parallèle, de ventes d'ouvrages indispensables à leurs études. Ils nous ont aussi fait parvenir la liste des ouvrages qui ont été le plus vendus par leur association courant 2014.

Cette collaboration a été particulièrement enrichissante :

- pour les acquisitions : cela nous a permis de connaître plus finement les besoins de ce public particulier et les ouvrages indispensables que la bibliothèque se doit de posséder, tous les étudiants n'ayant pas les mêmes moyens pour acheter les livres nécessaires à leurs études. Nous avons aussi constaté que d'autres collections plus confidentielles peuvent être utiles de manière plus ponctuelle et que leur présence à la bibliothèque est nécessaire, de la même façon que des ouvrages importants mais très chers.
- pour le désherbage et la gestion des collections : cela a permis d'établir un vrai choix d'ouvrages à conserver ainsi que de valider le temps de leur conservation (en l'occurrence, les 3 dernières années)

Ce travail très collaboratif entre personnels des bibliothèques et usagers directs mériterait d'être étendu à d'autres publics particuliers (étudiants en alternance en gestion, juristes...) ou pour d'autres ressources particulières (documentation électronique de niveau enseignement par exemple).

## Dons : retour à un rythme normal de traitement en 2015

Dons et gratuits traités en 2015 ( <i>rappel 2014</i> )						
Livres (titres)	Livres (volumes)	Thèses imprimées (titres)	Thèses imprimées (volumes)	Thèses microformées	Revue imprimées (titres)	Autres
1 054 (1 848)	1 346 (2 109)	80 (204)	160 (402)	4 845 (8290)	0 (0)	17 (0)

Les dépôts et les traitements des ouvrages donnés à la bibliothèque retrouvent leur rythme habituel alors qu'en 2014, faute d'acquisition, un focus tout particulier avait été mis sur cette mission afin de traiter des dons parfois en attente depuis plusieurs années dans nos magasins.

Les thèses imprimées et les thèses microformes sont en forte baisse, conséquence directe de la mise en place du dépôt électronique des thèses. Les dons « autres » sont des cd-rom et un ordinateur portable à Versailles.

## 2015 : Mise en place d'un fonds de ebooks de niveau enseignement

Sélectionnés en 2014 pour permettre un accès en 2015, 313 ebooks à destination des premiers cycles, sont venus enrichir les collections de la DBIST.

domaine	Achat ebooks depuis 2007	Achat ebooks 2015	Nombre téléchargements 2015	Nombre pages lues 2015
<b>Enseignement</b>				
<i>Droit/Economie /gestion</i>	0	141	NC	NC
<i>Lettres/SHS</i>	1	128	NC	NC
<i>Sciences et Technologies</i>	215	1	NC	NC
<i>Médecine et Santé</i>	0	43	NC	NC
<b>Total Enseignement</b>	<b>216</b>	<b>313</b>	<b>750</b>	<b>29774</b>
<b>Recherche</b>				
<i>Droit/Economie /gestion</i>	0	0	NC	NC
<i>Lettres/SHS</i>	0	0	NC	NC
<i>Sciences et Technologies</i>	4535	0	NC	NC
<i>Médecine et Santé</i>	1788	0	NC	NC
<b>TOTAL Recherche</b>	<b>4541</b>	<b>0</b>	<b>19692</b>	<b>NC</b>

La DBIST étant toujours soucieuse de donner une accessibilité maximale à sa documentation, ces ebooks ont été sélectionnés selon des critères techniques très stricts : ils sont tous, à la fois consultables en ligne, téléchargeables et disponibles 7j/7 et 24h/24, ce quel que soit le nombre de prêts ou l'état du compte du lecteur.

Une étude fine a été menée à partir du plan de développement des collections 2013, des statistiques de prêts, et des taux de rotations des grands segments disciplinaires et des pratiques du public pour choisir les titres à acquérir.

Une valorisation particulière a été mise en place pour cette nouvelle offre :

- un catalogage classique des ebooks acquis qui ressortent, tout comme leurs homologues papiers, dans le catalogue en ligne des bibliothèques avec un titre cliquable menant directement au texte intégral.
- une présentation systématique de cette collection lors de toutes les formations à destination des premiers cycles.
- des actions de valorisations spécifiques transverses à destination des étudiants fréquentant les bibliothèques : les Ebook Party.

Ce fonds particulier a trouvé son public tel qu'en témoigne les chiffres de téléchargements et pages lues. Fort de ces bons résultats, d'autres pistes sont envisagées. C'est ainsi que le bouquet des encyclopédies de poche proposé par CAIRN (1300 ouvrages des collections Que sais-je ? et Repères La Découverte) a été mis en test en octobre 2015 et, compte-tenu de bonnes statistiques d'utilisation, l'accès a pu être prolongé jusqu'à la fin 2015 pour une pérennisation en 2016.

L'émergence de pratiques inédites, l'existence de nouvelles contraintes (étude en alternance), le développement des technologies, l'amplification du nomadisme conditionnent l'exigence de l'utilisateur à vouloir toujours plus d'accès à la documentation et ce quelle que soit l'interface de connexion, le lieu et l'heure. Dans ce contexte, les ebooks proposent des potentialités très intéressantes.

Cependant, l'offre numérique pour les bibliothèques est très différente et bien moins fournie que l'offre pour les particuliers. Les modèles économiques sont variables et demandent à se stabiliser (abonnement ou achat, au titre ou par bouquet / coûts souvent indexés sur la taille de la population desservie (FTE) ou sur l'usage...). Et on constate un fort déséquilibre entre l'offre en langue anglaise

(75%) et l'offre en français ou dans d'autres langues. Certains secteurs disciplinaires sont encore peu couverts, ou bien s'ils sont couverts, ils ne le sont pas pour tous les niveaux. De façon générale, l'offre de manuels à destination du cycle Licence est encore assez pauvre.

Le marché du livre numérique pour les bibliothèques est encore en devenir et en invention.

En 2015, les livres électroniques sont encore loin de pouvoir remplacer la bibliothèque traditionnelle mais la DBIST continue sa veille et son expertise sur toutes ses questions en participant notamment à la Cellule e-book (CeB) du consortium Couperin qui se structure autour de deux grands axes : la coordination des négociations e-books au sein du Consortium et la veille sur les thématiques et problématiques liées aux e-books.

## La prise en compte de nouveaux usages

Taux de pénétration 2015								
Site	Etudiants L	2014	Etudiants M	2014	Etudiants D	2014	TOTAL	2014
<b>Saint-Quentin</b>	31%	38%	83%	70%	40%	12%	44%	44%
<b>Boulogne</b>	6%	4%	30%	50%	4%	20%	14%	33%
<b>Versailles</b> <small>hors cartable numérique exclusif<sup>1</sup></small>	46%	55%	30%	39%	7%	12%	36%	45%
<b>Mantes</b>	18%	18%	10% (ISTY)	20% (ISTY)	Sans objet	Sans objet	17%	19%
<b>Vélizy</b>	24%	21%	18% (ISTY)	34% (ISTY)	Sans objet	Sans objet	22%	22%
<b>Rambouillet</b>	19%	19%	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	19%	19%
<b>Total</b>	36%	40%	62%	63%	12%	14%	41%	44%

Le taux de pénétration dépend de l'évolution de deux facteurs :

- le nombre de lecteurs ayant emprunté au moins 1 livre en 2015 (à l'exclusion des emprunts d'ordinateurs portables à la ½ journée, que pratique la BU de Versailles. Avec 7 767 emprunteurs, 955 de moins qu'en 2014, la baisse en moyenne de 11% touche également les niveaux L et M (-10%) et de façon plus marquée les doctorants (-20%).

- l'ensemble des étudiants susceptibles de fréquenter le site qui baisse de 3,2% en moyenne, mais avec de forts écarts par niveau (-1% en L, -8% en M, -3% en D). Au niveau global, la baisse des

---

<sup>1</sup> La BU de Versailles est particulière : il s'agit du seul site où ont lieu des prêts de PC portable ; la majorité (55% en 2014) des emprunteurs de pc portables, n'ont emprunté aucun livre ce qui améliore significativement le ratio, et fausse la comparaison avec les autres sites. On a donc recalculé un taux de lecteurs emprunteurs, en excluant les « emprunteurs uniques » de portables (ceux qui ont emprunté au moins un PC et un livre demeurent comptabilisés). Voir paragraphe consacré au cartable numérique.

emprunteurs ne peut donc être expliquée, même au niveau M, par la baisse du nombre d'étudiants inscrits.

Résultant de ces deux facteurs, le taux de pénétration, par site, peut être analysé comme suit :

- sur Saint Quentin, maintien du taux global de 44% étudiants emprunteurs : baisse importante des emprunteurs en licence (-450) dont moins du tiers a recours à l'emprunt, ceci compensé par une hausse des prêts en master et doctorat.

- sur Boulogne, le taux de pénétration, en très forte chute globale (le nombre d'emprunteurs chute de 150 en M et D) reste symbolique en L (1 école infirmière) alors même que le public potentiel augmente en 3<sup>e</sup> cycle. Cependant ce public « théorique » ne fréquente plus Boulogne pour les prêts et se reporte en partie sur Saint-Quentin. Compte tenu des conditions actuelles, déjà soulignées, Boulogne tend à devenir une simple salle de lecture.

- concernant les IUT, leur taux de pénétration, plus bas que celui de Versailles ou Saint-Quentin, environ la moitié, se maintient en 2015, en DUT. Les efforts d'animation conduits sur le site de Vélizy par le personnel B titulaire, permettent d'obtenir ces résultats encourageants en termes de prêts. Inversement, forte désaffection pour l'école d'ingénieurs (ISTY) dont les étudiants (niveau M) sont rattachés au site de Vélizy, mais ne le fréquentent pas en pratique.

- sur Versailles, la baisse du taux de prêts, analogue dans chaque niveau, ne provient pas du public potentiel, mais d'une désaffection prononcée, sur chaque niveau. Celle-ci ne provient pas du bâtiment, mais, sans doute, d'un changement des pratiques.

Nombre de prêts par lecteur emprunteur en 2015 ( <i>rappel 2014</i> )					
Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
10,2 (10,6)	12,8 (13,7)	5,3 (6,5)	3,7 (4,8)	9,0 (8,3)	4,7 (3,8)
Total: 8,7		<i>Rappel 2014: 9,4</i>			

Notion complémentaire, de celle du taux de pénétration, la baisse du nombre de livres empruntés par lecteur emprunteur est réelle – 0,7 ouvrage, tous sites. Elle est toutefois plus modérée (-8%) que celle des emprunteurs eux-mêmes (-11%, voir + haut).

Exprimée par site, Saint-Quentin maintient quasiment les niveaux 2014, en raison sans doute, d'un transfert non négligeable des usagers de Boulogne compte tenu des conditions très difficiles de l'accueil sur ce site. Progression, à noter, sur l'IUT de VELIZY, qui passe, pour la 1<sup>e</sup> fois, au-delà de la moyenne DBIST.<sup>2</sup>

Site	Prêts 2015	Prêts 2014	Variation	Réservations OPAC	Prolongations de prêts
<b>Saint-Quentin</b>	49 204	58 354	-16%	844	8 105
<b>Boulogne</b>	3 945	6 130	-36%	1	12
<b>Versailles</b>	11 176	15 158	-22%	43	1 609

<sup>2</sup> La BU de Vélizy est la seule des 3 BU d'IUT à bénéficier de la présence d'un personnel de catégorie B. Il est probable que les compétences et l'investissement de ce dernier en termes de médiation et de valorisation des collections aient une influence positive sur les prêts.

Site	Prêts 2015	Prêts 2014	Variation	Réservations OPAC	Prolongations de prêts
Mantes	458	677	-32%	1	117
Vélizy	1 579	1 588	-1%	13	323
Rambouillet	560	465	+20%	1	25
<b>TOTAL</b>	67 508	82 372	-18%	903 (-20%) (2014 : 1 126)	10 191 (-31%) (2014 : 14 786)

En 2015, à l'exception d'une hausse notable sur le pôle de Rambouillet – à partir d'une base de départ très faible – et d'un maintien sur Vélizy, le nombre de prêts baisse fortement sur les 4 autres sites, le maximum étant atteint à Boulogne (-36%).

L'ampleur de cette baisse, sans commune mesure avec celle constatée sur la fréquentation de certains sites (Boulogne, Versailles) interpelle d'autant qu'elle fait suite à une année 2014 elle-même en forte baisse. On peut y voir un effet retard de l'arrêt des acquisitions 2014 doublé, dans certaines disciplines, d'un passage accru à la consultation électronique (livres électronique ou base de données). Cette mutation des usages doit inciter la DBIST à repenser son offre de monographies.

### FOCUS : Un nouvel indicateur : le taux de consultation des documents sur place

La DBIST a mené, pour la première fois en 2015, une enquête sur les pratiques des étudiants en matière de consultation sur place des livres et des périodiques.

Méthode :

- Trois semaines test durant l'année civile ont été choisies en fonction de la fréquentation des usagers (haute, moyenne et basse).
- Pendant toute la durée d'une semaine test, chaque document trouvé sur les chariots et sur les tables dans les espaces publics (hors chariots destinés aux retours de prêt) fait l'objet d'un comptage.
- Des tableaux ont été remis aux agents sur lesquels sont notés le nombre de documents consultés sur place rangés et ce, par discipline et par type de document (périodique ou monographie)
- Cette enquête a été conduite sur cinq sites, à l'exclusion de Boulogne, qui, fonctionnant à effectifs réduits (2 contractuels) et sans personnel titulaire A ou B, n'a pu être inscrit dans ce dispositif.
- Cette enquête sera reconduite en 2016, dans des conditions similaires pour ce qui est du comptage. La date des semaines test sera légèrement modifiée.

Site	Consultation sur place 2015 (livres, hors périodiques)	Prêts 2015	Entrées 2015	Variation Consultation sur place	Consultations +prêts/entrées (%)	Variation
Saint-Quentin	44 900	49 204	459 427	ND	20%	ND
Boulogne						
Versailles	9 600	11 176	154 741	ND	13%	ND
Mantes	160	458	29 598	ND	2%	ND

Site	Consultation sur place 2015 (livres, hors périodiques)	Prêts 2015	Entrées 2015	Variation Consultation sur place	Consultations +prêts/entrées (%)	Variation
Vélizy	2 000	1 579	21 549	ND	17%	ND
Rambouillet	800	560	20 377	ND	7%	ND
<b>TOTAL</b>	57 460	62 977	685 692	ND	18%	ND

Les résultats sont particulièrement intéressants. Au niveau global (5 sites) consultations sur place et prêts à domicile s'équilibrent. Mais ce niveau de consultation, plus faible que ce à quoi la DBIST s'attendait, appelle deux commentaires :

- positif, d'abord, car tout livre est, d'un point de vue statistique, consulté deux fois : une sur place, une en prêt à domicile.
- plus réservé ensuite car, si ce taux est mis en regard avec le nombre d'entrées, à un niveau global, cela signifie que 82% des entrants – soient plus de 4 étudiants sur 5 ! – ne consultent ni n'empruntent aucun livre. Ce résultat, massif, conduit la DBIST à questionner son mode d'organisation par rapport à l'imprimé.

Ramenée par site et comparée aux entrées, la consultation sur place semble liée à la « richesse » du fond ainsi qu'à sa valorisation. Au niveau des IUT, les résultats de la bibliothèque de Vélizy sont remarquables. Ils traduisent clairement la valeur ajoutée de la présence, sur place, en permanence, d'un personnel de catégorie B pour mettre en valeur les collections et former à la recherche documentaire.

En sens inverse, et ce malgré une fréquentation plus élevée, la BU de Mantes, (IUT + Ecole d'ingénieur) apparaît plus comme une salle de travail que comme une bibliothèque de consultation ou de prêts.

Discipline	Consultation sur place 2015	Prêts 2015	Variation Consultation	Consultation +prêts / ex. totaux(%)	Variation
<b>Droit Economie</b>	27 390	32 676	ND	57%	ND
<b>Lettres/SHS</b>	13 544	14 240	ND	44%	ND
<b>Sciences, Technologies et STAPS</b>	11 049	11 921	ND	40%	ND
<b>Santé</b>	3 813	3 332	ND	36%	ND
<b>Généralités</b>	1 664	808	ND	35%	ND
<b>Total</b>	57 460	62 977	ND	47%	ND

Si l'on s'intéresse plus précisément au détail par grands domaines : le résultat pour le secteur Droit Economie est le plus haut, pondéré notamment par un taux d'utilisation du fonds de gestion qui dépasse les 100%.

Le domaine «Santé» est sous-évalué car les conditions d'exploitation du site de Boulogne ne permettent aucun travail de fond. Cette exclusion de fait contribue à diminuer le taux de rotation, élargi aux consultations.

Concernant les Lettres/SHS, le taux est statistiquement tiré vers le haut par des fonds très ciblés et donc très utilisés tels que le fonds prépa-concours, propre à la préparation des concours de l'enseignement, et les fonds loisirs des BU de Versailles et des IUT.

Il y a par ailleurs, une très forte corrélation, par sous domaine, entre prêts et consultations sur place : il ne semble pas exister de fonds pour lequel la consultation compenserait le faible nombre de prêts.

En croisant sites et domaines, on constate de nouveau que, s'agissant des IUT, Vélizy connaît un taux de rotation « élargi » beaucoup plus élevé (0,59) que les deux autres IUT et comparable à celui de Versailles ou Saint-Quentin.

Une nuance importante est à apporter à cette étude : il s'agit de la première année de collecte de cet indicateur. La robustesse de sa méthodologie sera affinée en 2016 et nous permettra de confirmer ou d'infirmes les tendances qui semblent se dégager en 2015.

### Le prêt des périodiques : une progression encourageante

Depuis la rentrée 2014, toutes les bibliothèques de la DBIST proposent le prêt des périodiques. Avant cette date, seules les bibliothèques des pôles technologiques situées à Vélizy, Mantes et Rambouillet offraient ce service.

Site	Prêts 2015	Prêts 2014	Variation
Saint-Quentin	413	287	63%
Boulogne	9	27	-66%
Versailles	115	71	62%
Mantes	14	NC	NC
Vélizy	13	NC	NC
Rambouillet	68	NC	NC
<b>TOTAL</b>	<b>632</b>	<b>393</b>	<b>61%</b>

2015 est l'année de généralisation du prêt des périodiques. Les étudiants niveau L (298) et M (136) concentrent les 2/3 des prêts, les autres prêts sont équitablement répartis entre doctorants et personnel. Le niveau D (4) est absent. La progression de ces prêts est encourageante et semble se confirmer début 2016.

### Le cartable numérique à Versailles : des prêts toujours en augmentation

	Nbre d'ordinateurs portables	Nbre de prêts
2015	78	12 599

<i>Rappel 2014</i>	66	10 259
<i>Rappel 2013</i>	48	5846

Avec 161 prêts (155 en 2014) en moyenne par ordinateur portable, le succès de ce service de prêt continue d'augmenter : il touche beaucoup d'étudiants (1726 emprunteurs de pc portables différents), dont 890 n'ont emprunté que des pc portables. Ces usagers représentent environ le 1/3 des lecteurs actifs de Versailles (2367 lecteurs actifs y compris cartable numérique).

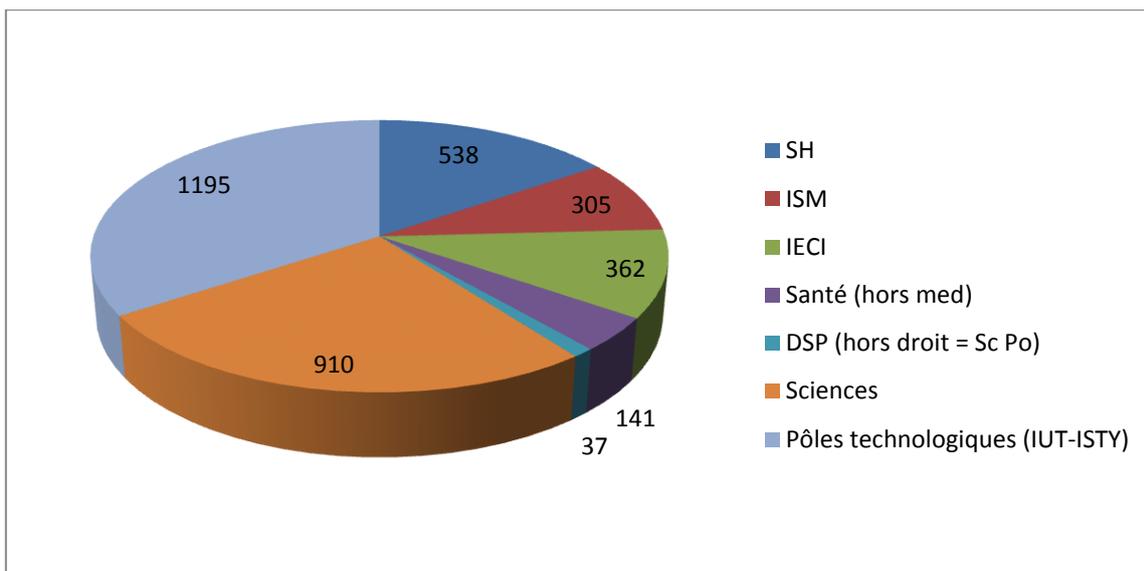
Le service atteint la limite de son organisation actuelle, car l'accueil de la bibliothèque est à certaines périodes engorgé par le prêt ou le retour des cartables numériques, et ne remplit plus son rôle de renseignement des usagers : l'automatisation est envisagée via des casiers intelligents, et l'UFR de sciences soutient la bibliothèque pour répondre aux appels à projet de 2015.

## La formation des usagers L et M, le temps de l'organisation et de l'innovation

L'année 2015 est marquée par une organisation importante des ressources humaines après l'augmentation quantitative des effectifs étudiants formés 2014, notamment des L1. Le développement de pédagogies plus actives (questionnaire, *Please listen*, Poster tour, etc.) renouvelle l'investissement des formateurs comme des participants.

Un questionnaire, adressé aux enseignants de Licence par voie électronique, fait état de leur satisfaction quant aux méthodes pédagogiques et aux contenus proposés.

UFR	Nombre d'étudiants formés
SH	538
ISM	305
IECI	362
Santé (hors médecine)	141
DSP (hors droit)	37
Sciences	910
Pôles technologiques (IUT – ISTY)	1195



Pour les Sciences (Versailles) et les IUT, les données ont été « corrigées ». En effet, pour des raisons liées à l'organisation des séances, les modalités de comptabilisation varient entre Versailles-IUT et Saint-Quentin :

- sur Versailles et les IUT, les visites de la BU pour les L1 ont lieu indépendamment des séances de formation à la recherche documentaire ; les bibliothécaires interviennent également pour une brève présentation du portail documentaire et des services lors des amphis de rentrée. Un étudiant qui suit, sur 2 jours, voire 3 jours différents, chacune de ces modalités de présentation (en amphi, visite BU, séance de formation) sera donc comptabilisé 2 (voire 3) fois.
- Sur Saint-Quentin, les visites se font à la suite de la séance de formation, avec les mêmes étudiants, comptabilisés 1 seule fois (et les bibliothécaires n'interviennent pas lors des amphis de rentrée, déjà trop chargés).

Le nombre d'étudiants formés sur Versailles est donc plus vraisemblablement de 900 environ (710 ont participé à une séance de formation à la recherche documentaire d'1h30 ou plus). Nous y avons ajouté le chiffre de 200, pour permettre de rendre compte du nombre d'autres étudiants qui auraient bénéficié d'une visite de la BU et/ou d'une présentation en amphi de rentrée sans avoir eu de séance de recherche documentaire), et de 1195 pour les IUT, où l'on n'a comptabilisé que les amphis de rentrée (majeure partie de l'activité de formation) : les séances de formation à la recherche documentaire se développent peu à peu et prennent de l'ampleur, mais touchent encore un nombre limité d'étudiants.

Le tableau ci-dessous comptabilise les étudiants reçus en formation. Comme expliqué plus haut, s'ils ont suivi une présentation en amphi de rentrée un jour et une séance de formation à la recherche documentaire un autre jour, ils sont comptabilisés 2 fois (pour Versailles et IUT) : le tableau ci-dessous n'est donc pas représentatif du taux de pénétration, contrairement aux graphiques ci-dessus :

	Etudiants niveau L		Etudiants niveau M	
	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures
<b>Saint-Quentin</b>	932	55	530	69,5

	Etudiants niveau L		Etudiants niveau M	
<b>Boulogne</b>	Sans objet <sup>3</sup>	Sans objet	Sans objet	Sans objet
<b>Versailles</b>	1899	77,5	105	17,5
<b>Mantes</b>	344	8,15	45	10
<b>Vélizy</b>	893	32	Sans objet	Sans objet
<b>Rambouillet</b>	418	5	Sans objet	Sans objet
<b>Total</b>	<b>4486</b>	<b>178</b>	<b>680</b>	<b>97</b>
<b>Rappel 2014</b>	<b>4065</b>	<b>187,25</b>	<b>910</b>	<b>104,15</b>

La hausse globale du nombre d'étudiants de Licence formés trouve une probable explication dans l'augmentation du nombre d'interventions lors des amphis de rentrée (sur le site de Rambouillet notamment), malgré une légère diminution du nombre total d'heures.

### Mantes, Vélizy et Rambouillet : de nouvelles ressources d'encadrement

La rentrée 2015 a porté le fruit de l'encadrement renouvelé des 3 IUT du nouvel organigramme : chaque site est maintenant encadré par un agent de catégorie A différent qui peut ainsi davantage accompagner les présentations de la bibliothèque lors des amphis de rentrée, y compris auprès de l'ISTY à Mantès et à Vélizy.

A Mantès, les formations dispensées aux étudiants de Génie Civil et de licence pro Métiers de la construction ont pu l'être à Versailles : la découverte d'une bibliothèque universitaire de cette taille a été aussi importante que la formation elle-même pour ces étudiants habitués aux conditions d'accueil difficiles du pôle de Mantès.

Vélizy est celui des 3 sites d'IUT où le plus d'étudiants a pu bénéficier d'une initiation aux ressources de la bibliothèque, les présentations de début d'année en amphi permettant de toucher un nombre important d'entre eux (635). On peut néanmoins regretter le faible nombre d'enseignants demandeurs de séances plus approfondies (3 seulement !), malgré les efforts déployés par le personnel de catégorie B présent sur place pour promouvoir les formations à la recherche documentaire. L'enquête de publics menée en décembre corrobore ces informations, les étudiants déclarant majoritairement ne pas avoir connaissance des ressources proposées par la bibliothèque (catalogue en ligne, documentation électronique).

A Rambouillet, la marge de progression reste encore importante. Toutefois avec un agent en poste, il est difficile de former un plus grand nombre d'utilisateurs. La mise en place de l'organigramme en septembre 2015 avec l'arrivée de la nouvelle responsable, présente une fois par semaine sur le site, a permis de multiplier les interventions lors des amphis de rentrée et de favoriser une collaboration plus étroite avec le corps enseignant pour les formations à venir et aides aux projets tutorés. De nouveaux partenariats sont en train de se développer ou ont même abouti, touchant aussi des étudiants en formation en alternance, peu présents sur le site mais pourtant premier public cible pour les ressources électroniques proposées par la DBIST.

### Versailles : l'expérience de la nouvelle UE méthodologie des L1 de l'UFR des sciences

<sup>3</sup> Depuis que le personnel qualifié pour dispenser des formations a été remplacé par deux personnels contractuels de catégorie C, les formations en Santé ont été regroupées sur le site de Saint-Quentin.

A Versailles, les bonnes conditions matérielles de la salle de formation (enfin complétées en fin d'année 2015 par le wifi, très demandé par les doctorants) et la forte mobilisation de l'équipe (7 agents de catégorie B et A) ont permis à la fois de :

- répondre à toutes les demandes de formation en master et licence pro (MPNC, Master Informatique, Master chimie, L3 chimie, LP métiers de l'eau)
- renouveler la formation à la recherche documentaire dans l'UE méthodologie de l'UFR des sciences à destination des L1.

Plusieurs modifications ont été apportées à l'expérience conduite en 2014 suite à une réunion avec les enseignants responsables de cette UE méthodologie :

- l'information rapide sur l'existence de la bibliothèque et les principaux services qu'elle propose dans les amphithéâtres a été remplacée par une intervention plus longue : un bibliothécaire a présenté aux côtés des enseignants le déroulement de l'UE méthodologie en situant l'intervention de la bibliothèque, dans des amphithéâtres spécifiques aux 4 portails (CB, BI, MPCI, Miash) ;
- la visite de la bibliothèque de 30min dès la semaine de la rentrée, sur des créneaux affectés par la scolarité a été animée par des questions tirées au hasard par les étudiants ;
- une séance de formation d'1h avec un déroulement ponctué de pédagogies actives. Aucun groupe n'a été annulé et 445 étudiants ont participé ;
- une auto-évaluation en ligne sur e-campus à partir d'exercices Wims (20 choisis aléatoirement sur un stock de 30) a été faite par 455 étudiants, en général avec succès. La durée prévue était de 30 min, mais les étudiants ont passé plus de temps pour améliorer leur score. La note obtenue sur 20 (le meilleur score obtenu) comptait pour 10% de la note finale.

Le bilan reste donc très positif, les points d'organisation ont été améliorés, et le questionnaire d'évaluation de la formation envoyé cette année.

En revanche les difficultés liées à l'organisation des master mutualisés Saclay qui faisaient leur 1<sup>e</sup> rentrée n'ont pas permis d'avancer sur un projet similaire pour les master.

### **Saint-Quentin : de nouvelles méthodes pédagogiques**

Le travail de promotion initié en 2014 auprès des enseignants continue de porter ses fruits : on constate une légère augmentation (+7,8%) du nombre d'étudiants de Licence formés (UE MTU). Le recours à un questionnaire d'exploration renouvelle la méthode d'accueil, concrétisant la réflexion des équipes sur la rénovation des méthodes de formation et le recours aux pédagogies actives. Les étudiants, plus impliqués dans les séances, semblent apprécier cette nouveauté, tout comme leurs enseignants. La formulation des demandes continue de bénéficier d'une bonne coordination dans les départements, ce qui facilite le travail des bibliothécaires. La faculté de droit reste néanmoins la grande absente de ces séances d'initiation. L'obtention par la DBIST d'un budget tutorat documentaire pour 2016 permettra de reprendre contact avec la direction de l'UFR DSP. Les premières années de Santé (IFSI, maïeutique) prennent une part croissante dans les demandes.

La baisse significative du nombre de Master formés (-35%) trouve plusieurs explications : les limites des capacités d'accueil, constatées suite à l'augmentation significative de 2014, ont conduit les bibliothécaires à décaler la venue des Master à partir de novembre, pour se consacrer aux Licence sur septembre et octobre ; de plus, les visites massives des groupes de TD très chargés de la rentrée précédente avaient montré leur peu d'efficacité pédagogique : l'essentiel du contenu était à reprendre en 2<sup>e</sup> séance, les étudiants n'ayant rien retenu de la première. Cette année, le choix d'une seule séance, mieux positionnée par rapport à la rédaction du mémoire, au second semestre<sup>4</sup>, a été fait.<sup>5</sup> L'ISM reste le plus gros demandeur de séances pour cette catégorie.

---

<sup>4</sup> Ces séances seront donc comptabilisées dans le Rapport d'activité 2016

<sup>5</sup> En outre, en comparaison avec l'année 2014, marquée par la crise budgétaire, qui avait eu pour conséquence une augmentation des effectifs due à une baisse des crédits horaires, les groupes de TD paraissent moins chargés.

## Boulogne : le manque de personnel qualifié

Les agents contractuels de catégorie C recrutés pour maintenir l'ouverture ne peuvent assurer la continuité de ce service. Des formations en santé sont néanmoins organisées à Saint-Quentin par une bibliothécaire seule à pouvoir les assurer (les autres bibliothécaires de Saint-Quentin devant déjà assurer les formations dans leurs domaines respectifs : Histoire, Géographie, Lettres, Langues, Management, Economie, Droit, Développement Durable...).

## En conclusion

La DBIST a consacré les deux dernières années à améliorer son dispositif de formation à la maîtrise de l'information tant quantitativement (2014) que qualitativement (2015). Si une progression sur ce dernier point est encore envisageable en développant le recours à *l'active learning*, la capacité du service à toucher plus d'étudiants est essentiellement tributaire des moyens supplémentaires mis à sa disposition, qu'ils soient humains (tuteurs documentaires), techniques (développement d'un service d'ingénierie pédagogique à l'échelle de l'université, que logistique (réactivation du dispositif C2i, dans lequel la DBIST pourrait intervenir au niveau du D4<sup>6</sup>).

## Locaux, 6 sites aux infrastructures inégales

Site	M <sup>2</sup> SHON	M <sup>2</sup> SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Saint-Quentin	7 440	0,68	1 088	10,0	7	15
Boulogne	110	0,05	32	70,2	0	0
Versailles	4 011	0,93	354	10,5	8	6
Mantes	250	0,34	90	8,2	7	0
Vélizy	320	0,41	78	10,1	2	0
Rambouillet	150	0,23	50	12,8	1	0
Total	12 295	0,65	1 692	11,2	25	21
Rappel 2014	12 295	0,63	1 684	11,6	24	21

Les conditions physiques de l'accueil sont inchangées. De fait, l'amélioration des ratios d'accueil est entièrement due à la baisse de 600 étudiants constatée en 2015.

Les données par étudiant du site de Boulogne, quoique mauvaises, doivent être pondérées du fait que la totalité des étudiants préparant des diplômes de spécialisation médicaux – 1156 en 2015 – sont tous théoriquement affectés à ce site, que quasiment aucun ne fréquente, le niveau D en médecine ayant exclusivement recours à la documentation électronique.

---

<sup>6</sup> Domaine D4 du Certificat Informatique et Internet : *Organiser la recherche d'informations à l'ère du numérique*

A Mantes, le projet de construction est bloqué politiquement, vraisemblablement jusqu'aux prochaines élections municipales. En revanche, les salles de travail en groupe qui avaient été détériorées ont pu être repeintes et remises en service grâce à l'intervention des agents de maintenance de la DBIST et de la DPI.

Grâce à un financement fait par l'IUT, le site de Rambouillet a été équipé d'un nouveau portique antivol RFID en décembre 2015 : toutes les collections ont également été munies d'une puce RFID et sont donc maintenant aptes à circuler dans le réseau. En 2016, c'est la BU de Mantes qui devrait être équipée vu l'obsolescence du système.

Site	Entrées 2015 (2014)	Entrées quotidiennes par place assise (2014)	Disponibilité théorique d'une place assise par étudiant et par semaine (2014)
<b>Saint-Quentin</b>	459 427 (462 304)	1,74 (1,77)	6h33 min (5h 41 min)
<b>Boulogne</b>	34 633 (42 936)	4,40 (5,41)	1h5min (1h46 min)
<b>Versailles</b>	154 741 (174 855)	2,11 (2,35)	4h59min (5h 16 min)
<b>Mantes</b>	29 598 (27 446)	1,69 (1,87)	5h26min (4h 10min)
<b>Vélizy</b>	21 549 (22 636)	1,49 (2,03)	4h28 min (2h41 min)
<b>Rambouillet</b>	20 377 (24 904)	2,03 (2,58)	3h19min (3h05min)
<b>TOTAL</b>	720 325	2,00	5 h 26 min
<b>Rappel 2014</b>	755 081	2,13	5h 05min
<b>France 2010</b>	-	1,87	NC
<b>Paris 2010</b>	-	2,23	2h50 (avec BIU)

La diminution de la fréquentation est générale sur tous les sites, et particulièrement marquée sur Versailles. Elle se concentre plus précisément sur les 9 premiers mois de l'année 2015, la fréquentation d'octobre à décembre étant comparable à celle de l'an passé. Aucune diminution des effectifs ni baisse des animations n'ayant été enregistrée, 2 explications peuvent entrer en ligne de compte :

- les attentats de janvier 2015 ont entraîné un plan Vigipirate renforcé avec un contrôle d'accès à l'entrée du campus rendant beaucoup plus difficile l'accès du campus pour les personnes extérieures. Depuis ceux de novembre et l'état d'urgence, un système de contremarque délivrée contre une inscription « visiteurs » permet de rétablir l'accès à la bibliothèque pour les personnes extérieures motivées.
- Les départs en stage des étudiants sont plus importants à partir du semestre pair.

La question du maintien du site de Boulogne, dans les conditions actuelles, est posée. Il est probable que Saint-Quentin bénéficie du report de partie des étudiants de médecine (ECN) fréquentant jusque-là Boulogne.

La baisse des entrées quotidiennes par place assise est corrélée à celle de la fréquentation d'une part, et, dans le cas de Mantes et Vélizy, par l'augmentation des places disponibles suite à la réfection de certaines salles de travail en groupe.

La disponibilité théorique d'une place assise s'améliore pour l'UVSQ dans son ensemble suite à la diminution de l'effectif étudiant. S'agissant de Boulogne, l'affectation à ce site des 1156 spécialisations hors internat est théorique, ceux-ci fréquentant d'autres sites. Sur son public réel – 1 école infirmière et les ECN- ce ratio monte à 2 h12 minutes.

## La BU lieu d'accueil des lycéens

Du 1er au 16 juin 2015, les BU de St-Quentin et de Versailles ont mis en place un dispositif pour accueillir les lycéens qui viennent à la BU pour réviser le bac.

Afin de canaliser les jeunes et pour éviter tout débordement dans les espaces pouvant engendrer des conflits avec les usagers étudiants, un accueil spécifique avec contrôle des cartes de lycée a été mise en place dans le hall.

La BU de Saint-Quentin, sur cette période de 16 jours, a enregistré 4 323 passages de lycéens venant de 40 lycées différents, soit une moyenne de 270 passages / jour mais avec des pointes à plus de 500 passages pour les 4 jours précédant le 1er jour de l'examen.

Bien moins important qu'à Saint-Quentin, l'accueil de 129 lycéens à la BU de Versailles s'est bien passé, moyennant un dispositif d'accueil spécifique pour leur indiquer les règles de comportement. D'une façon générale, le critère géographique de proximité a primé mais aussi le lien avec l'UVSQ (Lycée Descartes de Montigny ayant une classe prépa partenariale avec l'UFR sciences).

Pour sensibiliser les lycées, un message a été envoyé à chaque proviseur et adjoint ou CPE des 5 lycées qui ont ramené le plus d'effectifs dans l'objectif de monter une opération commune en 2016.

Néanmoins ce public n'est pas toujours perçu comme légitime par les rares étudiants travaillant à la bibliothèque à cette période. Il n'est pas sûr que le dispositif puisse être reconduit en 2016, principalement pour la BU de Versailles avec le contrôle d'accès à l'entrée du campus.

## Services spécifiques pour aider et informer les étudiants

### Le service de transfert de documents intra UVSQ : pratique mais méconnu

	Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	Total
<b>Nombre de transferts</b>	437	non concerné	459	52	90	111	1155
<b>Rappel 2014</b>	185	non concerné	162	41	25	32	445
<b>Rappel 2013</b>	554	non concerné	696	50	57	139	1511

Après la diminution pour raisons budgétaires en 2014, le service de transfert reprend normalement en 2015, en restant toutefois inférieur, sauf pour Vélizy, aux niveaux atteints en 2013. La diminution de près du ¼ est du même ordre que celle constatée sur les autres services liés au prêt (prolongations et réservation).

## Impressions et photocopies, un service impacté par le changement de carte Paris-Saclay

	Saint-Quentin	Boulogne*	Versailles	Mantes*	Vélizy*	Rambouillet*	Total
<b>Total impressions photocopies</b>	281 546	2 233	119 569	1 457	1 729	418	406 952
<b>Rappel 2014</b>	369 325	4 822	142 728	1 906	4 158	1 028	523 967

\* = photocopies seulement

La baisse du nombre de copie en 2015 (-22%) s'explique en grande partie par le changement de technologie de la carte d'étudiant conduite par l'Université Paris-Saclay qui a obligé le prestataire Sedeco à changer le système d'impression fin août 2015 : l'impact sur le service a été très fort. Sur les 4 derniers mois (septembre à décembre 2015), il y a eu 101 922 copies sur les deux sites Versailles et Saint-Quentin, impressions et photocopie incluses : l'année dernière pour la même période 187 191 copies faites, soit un déficit de 85 269 copies, 45% de moins. Au fur et à mesure de la résolution des problèmes, l'écart a tendance à se résorber (en septembre 79 % en moins et en décembre 25 % en moins pour la même période et le même périmètre).

Mais on remarque également une tendance à la baisse sur l'ensemble de l'année puisque si l'on ne compare que les chiffres de janvier à août 2015, soit avant le changement du parc monétique, si la baisse n'était que de 4% sur le site de Versailles, elle était déjà de 18 % à St-Quentin. Sur les autres sites la chute est encore plus remarquable : -23% à Rambouillet, -53% à Boulogne, - 58% à Vélizy et - 59% à Rambouillet et ce dès le début de l'année (à noter que ne sont comptabilisées que les photocopies, les impressions ne faisant pas l'objet d'un comptage sur ces sites)

Afin d'améliorer le service aux étudiants, un nouveau multicopieur a été installé en décembre 2015 sur le site Mantes. Il permet aux usagers de faire des impressions et des photocopies noir et blanc alors que jusqu'à présent seules les photocopies couleurs étaient proposées.

# *Chapitre*

# 2

Accompagner la recherche :  
rendre visible et renforcer la  
politique de services au-delà  
des accès à la documentation  
électronique

## Accompagner la recherche: rendre visible et renforcer la politique de services au-delà des accès à la documentation électronique

L'adoption d'un nouvel organigramme met en lumière et contribue à développer les services que la DBIST offre à la recherche de l'Université. Si la partie documentaire, et tout spécialement les ressources électroniques, reste l'élément le mieux connu des publics, l'accompagnement et la valorisation de la publication scientifique tendent à prendre une place de plus en plus importante, dès la thèse de doctorat.



### Une politique documentaire adaptée aux enjeux de la recherche

Depuis plusieurs années, la DBIST effectue un travail de rationalisation de ses abonnements papier et électroniques. La hausse constante du prix des abonnements, malgré les négociations menées au niveau de Couperin et de la Comue Paris Saclay, qui prend le relai du PRES, oblige à une gestion particulièrement rigoureuse du portefeuille. Après les vagues de désabonnements de 2013 et 2014, le souci de rationalisation perdure en 2015 et se conjugue à une volonté de répondre toujours mieux aux usages et aux besoins exprimés.

### Revue imprimées: après la rationalisation et la migration électronique, le prêt se met en place

Revue imprimées: acquisitions 2015

	Nbre de titres	Rappel 2014	Coût	Rappel 2014	Coût moyen unitaire	Rappel 2014
<b>Droit Economie Gestion</b>	74	85	26 113 €	36 228€	352,88€ (-13%)	351,26€ (+9%)
<b>Lettres et SHS</b>	117	117	24 204€	25 976€	206,87€ (-7%)	184,77€ (+12,2 %)
<b>Sciences et STAPS</b>	82	88	37 099€	75 652 €	452,43€ (-47%)	688,48€ (-1,1%)
<b>Santé</b>	18	25	10 052€	23 372€	558,45€ (-40%)	768,59 (+12%)
<b>Généralités - Presse</b>	90	89	19 429€	18 207€	215,87€ (+3%)	232,07€ (+3%)
<b>Bibliothèque professionnelle</b>	12	13	2298.24 €	2 455€	191.52 € (+3%)	184,87€ (+24%)
<b>Total</b>	393 (-24)	417(-330)	119 196 € +1403 € = 120 599 €	181 890€	303 ,68€ (-16%)	362,68€ (+3%)

Après une politique de dédoublement des collections papier et électroniques et de désabonnement massive en 2014, l'heure est à la stabilisation du portefeuille des périodiques si l'on veut d'une part, préserver une collection riche et cohérente pour répondre aux besoins documentaires des usagers et ne pas réduire de manière significative les espaces dédiés à ce support mais aussi soutenir le monde de l'édition imprimée, en perte de vitesse, et d'autre part, ne pas descendre au-dessous d'un seuil (100 k€) qui ne nécessiterait plus d'avoir recours à un intermédiaire et qui dégraderait alors le service proposé.

En 2014, la DBIST avait pu se désabonner de toutes les publications imprimées de l'éditeur Royal Society of Chemistry au profit du e-only, permettant ainsi de se séparer des titres gagés. En 2015, la même opération a pu se réaliser avec la maison d'édition Wiley, qui a également revu sa politique en la matière et a permis à la DBIST, qui n'était plus dans l'obligation de renouveler ces titres, d'économiser 40 000 €.

Dans la même optique de rationalisation et pour répondre à la politique documentaire privilégiant le e-only instituée par la DBIST, il est prévu à court terme de basculer certains titres papier vers des versions en ligne uniquement. Les collections de niveau recherche seront les premières à bénéficier de ce changement de support. Des premiers tests seront réalisés sur les publications étrangères en économie, une collection d'une dizaine de titres électroniques a été constituée à cet effet. Cette évolution fait suite à des demandes de plus en plus fortes des enseignants-chercheurs pour des formats numériques lors des commissions d'acquisition.

A noter également que le marché des périodiques a été renouvelé fin 2015 auprès d'Ebsco pour prendre effet au 1<sup>er</sup> janvier 2016.

A titre informatif le budget imprimé comprend également 1403 € de revues (SHS et Droit) à parution retardée et facturation ultérieure (numéros de 2014 facturés en 2015), ramenant le budget global des périodiques en 2015 à un montant total de 120 599 €.

## La documentation électronique en 2015

Ressource	Nombre de consultations et téléchargements en 2015	Nombre de consultations et téléchargements en 2014	Evolution consultations et téléchargements entre 2014 et 2015	Coût global consolidé en 2015	Coût unitaire en 2015	Coût unitaire en 2014	Evolution coût unitaire entre 2014 et 2015
AIP	1560	1533	1,76%	4592,86	2,94	12,67	-76,76%
APS	1311	1314	-0,23%	16621,3	12,68	0,86	1374,23%
Arctic & Antarctic regions	802	702	14,25%	2703,92	3,37	2,88	17,06%
BSP+Econlit+Vente et gestion	2743	5240	-47,65%	12727,56	4,64	2,34	98,29%
Cairn revues	48266	41 165	17,25%	14127,65	0,29	0,35	-16,37%
Dalloz	139918	57103	145,03%	12930	0,09	0,22	-57,99%
Elnet	20482	11097	84,57%	6000	0,29	0,3	-2,35%
Doctrinal +	9927	12725	-21,99%	10784,27	1,09	0,84	29,33%
EMP, revues médicales et paramédicales	13529	10584	27,83%	30991,36	2,29	2,62	-12,57%
Eric, Francis, Medline, Pascal (pack INIST)	1148	2563	-55,21%	5023,67	4,38	4,01	9,13%
Factiva	7312	15028	-51,34%	9514,89	1,30	0,27	381,95%
GM Santé (Revue du Praticien)	2487	2747	-9,46%	1055	0,42	0,37	14,65%
IOP	1080	972	11,11%	15025,85	13,91	14,51	-4,12%
Jstor	4105	6128	-33,01%	9802,37	2,39	2,41	-0,92%
Kluwer Arbitration Online	21316	29608	-28,01%	4651,55	0,22	0,15	45,48%
Lamyline Reflex	265761	303576	-12,46%	8676,25	0,03	0,03	8,82%
Lexbase BU Académique	16697	14528	14,93%	3774	0,23	0,26	-13,07%
Lexis 360, Jurisclasseurs	156163	150557	3,72%	17330,96	0,11	0,11	0,89%
Lextenso Grand large	20660	22787	-9,33%	2718,12	0,13	0,11	19,60%
Navis et Memento	36334	18802	93,25%	10531,2	0,29	0,28	3,52%
OpenEdition Freemium	9570	5654	69,26%	3510	0,37	0,62	-40,84%
RSC	8650	6989	23,77%	11660,51	1,35	1,45	-7,03%

Ressource	Nombre de consultations et téléchargements en 2015	Nombre de consultations et téléchargements en 2014	Evolution consultations et téléchargements entre 2014 et 2015	Coût global consolidé en 2015	Coût unitaire en 2015	Coût unitaire en 2014	Evolution coût unitaire entre 2014 et 2015
ScienceDirect (Freedom Collection)	62661	66215	-5,37%	180000	2,87	2,88	-0,26%
Springer	5194	5680	-8,56%	22179,3	4,27	3,87	10,34%
Techniques de l'Ingénieur	13889	13151	5,61%	16636,36	1,20	1,23	-2,62%
Wiley	12086	8937	35,24%	64 274,27	5,32	6,86	-22,48%
ZentralBlatt Math	315	210	50,00%	720,78	2,29	3,27	-30,02%
<b>Total</b>	<b>883966</b>	<b>815595</b>	<b>8,38%</b>	<b>498052</b>	<b>0,56</b>	<b>0,59</b>	<b>-4,41%</b>

Ces chiffres, qui affichent une légère hausse par rapport aux résultats déjà satisfaisants de l'année 2014, marquent le succès non démenti des ressources électroniques. Plusieurs ressources en droit, ainsi que zBMATH et OpenEdition Freemium, voient leurs taux de consultation progresser dans des proportions qui dépassent les 50 %. Factiva, à l'inverse, recule de plus de 50 %. Ces tendances sont difficilement explicables, même si l'on suppose que les formations jouent un rôle capital dans la découverte et l'utilisation de la documentation électronique.

Si le coût reste le problème majeur des ressources électroniques, une autre difficulté, celle du signalement et de l'accès, se pose de façon récurrente. L'outil de découverte Primo ne fait pas remonter toutes les ressources de la même façon. La visibilité, et donc l'utilité, des ressources est ainsi très variable. La rivalité entre ExLibris et EBSCO est particulièrement lourde de conséquences pour les usagers : Business Source Premier, Econlit et Vente et Gestion, Arctic and Antarctic Regions ainsi que le pack INIST n'apparaissent pas dans les résultats des recherches que les usagers font sur le catalogue de la bibliothèque. A moins qu'ils n'aient connaissance spécifiquement de l'existence de ces bases et qu'ils n'aillent directement sur leur interface, les informations contenues dedans sont perdues pour les publics. Cela remet en cause l'intérêt de l'outil de découverte, puisqu'il n'est pas possible de faire de recherche fédérée sur toute la documentation de la bibliothèque. Cela met surtout l'accent sur l'importance des formations des usagers, auxquels il faut faire connaître l'existence de ces ressources.

De même, au sujet de l'accès à la documentation électronique, le principe de la double authentification, par adresse IP puis par adresse mail, vers lequel se dirigent des bases de droit françaises, est difficilement compréhensible pour le chercheur qui se heurte coup sur coup à deux demandes d'identification. C'est une des raisons du désabonnement de la base Navis pour 2016. D'autres éditeurs s'orientent vers ce système de fonctionnement, certains de façon générale, et d'autres de façon facultative.

### Le Prêt Entre Bibliothèques : reprise et test d'un PEB rapide en Ile-de-France

Après la suppression du PEB en 2014 pour des raisons budgétaires, le service reprend en 2015, à un rythme moins élevé cependant que ce qu'il avait connu avant l'interruption de 2014. Le PEB est réparti entre deux sites, Saint-Quentin et Versailles. En effet, dans ce domaine, les trois pôles technologiques dépendent de Versailles, tandis que la bibliothèque médicale de Boulogne est exclue du périmètre du service.

Saint-Quentin :

Type de document demandé		Fournis par la DBIST	Satisfaits	Emanant de la DBIST	Satisfaits
Ouvrages et thèses	Français	143	106	71	33
	Etrangers	61	49	9	7
Revue	Français	6	3	17	16
	Etrangers	19	15	9	6
<b>Total</b>		<b>229</b>	<b>173</b>	<b>106</b>	<b>62</b>
<i>Rappel</i>	<i>2014</i>		<i>0</i>		<i>0</i>
	<i>2013</i>		<i>158</i>		<i>182</i>

Versailles :

Type de document demandé		Fournis par la DBIST	Satisfaits	Emanant de la DBIST	Satisfaits
Ouvrages et thèses	Français	15	15	10	9
	Etrangers	3	2	2	2

Reuves	Français	2	2	0	0
	Etrangers	4	4	8	8
<b>Total</b>		<b>24</b>	<b>23</b>	<b>20</b>	<b>19</b>
<i>Rappel</i>	2014		0		0
	2013		42		150

En 2015, à partir du 15 septembre, est mis en place, en test, un PEB rapide sur l'Île-de-France, financé par le CTLes. Les documents étant livrés par coursier, toute demande faite avant midi est satisfaite dans la journée, les autres le sont le lendemain. Les bibliothèques universitaires d'Île-de-France volontaires recommencent à échanger leurs collections, alors que, auparavant, il avait été décidé que ces échanges n'auraient pas lieu au sein de la région, les usagers pouvant se déplacer d'un lieu à l'autre. Ce test est conçu uniquement pour les chercheurs, à partir du doctorat.

Le PEB rapide sur l'Île-de-France est un succès, sans toutefois se révéler trop lourd pour les équipes. En trois mois, à Saint-Quentin, 11 documents sont fournis et 4 demandés. Les thèses occupent une part importante des documents fournis. A Versailles, aucun document n'est fourni et 9 sont demandés. La date de fin du test, initialement fixée au 15 décembre 2015, est finalement reportée jusqu'à l'épuisement des crédits dédiés.

### Le signalement des collections des bibliothèques de recherche

L'année 2015 a été marquée de ce point de vue-là par l'achèvement du chantier de catalogage des monographies du Printemps, laboratoire de sociologie. Un chantier de signalement des collections a été entrepris au VIP, laboratoire de droit, et doit se poursuivre sur 2016. Dans les autres laboratoires associés à la DBIST, le personnel de la DBIST intervient de façon plus ponctuelle, pour la création de notices catalographiques. Il intervient et souhaite intervenir également, mais c'est l'objet d'un paragraphe suivant, pour signaler les publications électroniques des laboratoires.

### Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de la thèse

La DBIST propose aux doctorants de l'Université des formations destinées à les aider à la rédaction et à la publication de leurs travaux scientifiques. Ces formations sont relayées par la Direction de la Recherche, des Études Doctorales et de la Valorisation (DREDVal), qui les inscrit dans son programme de formation. A partir de la rentrée 2015-2016, ces formations sont signalées dans ADUM, logiciel de gestion des doctorants au niveau de Paris-Saclay, et un pourcentage des places est réservé à des doctorants de Paris-Saclay extérieurs à l'UVSQ.

	Nbre de doctorants formés	Nombre d'heures
<b>Saint-Quentin</b>	63	30
<b>Versailles</b>	95	30
<b>Total</b>	<b>158</b>	<b>60</b>
<b><i>Rappel 2014</i></b>	186	35

Pour la première fois, en 2014-2015, les séminaires font apparaître un niveau deux et une journée consacrée à la pédagogie. En plus des trois jours d'initiation pour les SHS à Saint-Quentin et des trois jours d'initiation pour les sciences à Versailles, trois journées sont dédiées à l'approfondissement de certaines notions et une journée permet la familiarisation avec les outils de recherche documentaire et les pratiques de pédagogie active nécessaires aux activités d'enseignement que les doctorants assument fréquemment.

Les évaluations de ces formations par les participants montrent un degré très élevé de satisfaction, malgré des conditions pratiques pas toujours satisfaisantes, comme l'absence de wifi en salle de formation à Versailles ou le froid dans l'auditorium de Saint-Quentin. Bien que nettement inférieur au nombre d'inscrits, le nombre de doctorants formés reste important : sur les 605 doctorants rattachés en 2015 à l'UVSQ (chiffre hors médecine), 158, soit plus de 25 %, ont suivi une formation dispensée par la DBIST.

Cette question de l'absentéisme est discutée avec la DREDVal, qui met en place un nouveau système de relance pour l'année 2015-2016. La journée consacrée à la pédagogie est avancée en 2015-2016 au mois de novembre 2015, de façon à se calquer sur le début des missions d'enseignement des doctorants, alors que, en 2014-2015, elle avait lieu au deuxième semestre de l'année universitaire, comme les autres séminaires. Au cours de cette formation, tous les doctorants inscrits sont présents, ce qui semble indiquer le bon fonctionnement du système de relance de la DREDVal.

En septembre 2015, au sein du groupe de travail documentation de Paris-Saclay, s'organise un sous-groupe formation, qui débute sa réflexion en s'intéressant aux formations des doctorants. Un premier état de l'existant est dressé et révèle la bonne structuration de l'offre proposée par la DBIST de l'UVSQ.

## **Valoriser la publication scientifique : libre accès, données de la recherche et nouveau circuit de la thèse**

Depuis 2012, la DBIST développe des services numériques en direction des chercheurs. Le nouvel organigramme leur donne une vie propre en les séparant du pôle du SID et prélude ainsi à leur renforcement.

### **Le libre accès aux publications scientifiques : le passage au portail HAL**

Créée le 24 septembre 2014 à la suite d'un vote de la Commission Recherche de l'Université, la collection HAL de l'UVSQ (<https://hal-uvsq.archives-ouvertes.fr/>) a pour objectif de valoriser les publications scientifiques des chercheurs en accroissant leur visibilité. La plus-value de la collection HAL ayant été reconnue, en septembre 2015, l'UVSQ se dote d'un portail HAL, ce qui permet d'obtenir des fonctionnalités supplémentaires qui ne sont pas présentes dans la collection HAL.

En plus des deux laboratoires pilotes du projet, le PRISM et le Printemps, d'autres laboratoires s'engagent dans cette action : le CESDIP, le CHCSC, le DYPAC, le LATMOS, le LISV et le LMV. Des collections dans HAL sont ainsi créées pour chacun, soit par la DBIST, soit par un membre du laboratoire formé par la DBIST. Le travail avec ces laboratoires nécessite des échanges réguliers, des présentations sur le libre accès et le dépôt en archive ouverte ainsi que la création de tutoriels pour aider les auteurs à déposer eux-mêmes.

En 2015, on comptabilise 540 926 téléchargements sur HAL.

Parallèlement, la page d'accueil du portail HAL-UVSQ est repensée afin de la rendre plus lisible et plus dynamique. Des onglets pour consulter les documents par auteurs, par disciplines, par types de publication sont mis en place, la consultation par collection est maintenant possible et renvoie directement sur la page du laboratoire recherché, et un premier tutoriel est réalisé. Des images provenant de la recherche à l'UVSQ sont également insérées sur la page d'accueil, ainsi qu'un texte détaillant la manière de déposer, l'intérêt du dépôt et les règles à respecter. Enfin, les derniers dépôts sont maintenant accessibles depuis la page d'accueil.

Un travail de nettoyage des référentiels disponibles dans AuRéHAL est effectué régulièrement ainsi qu'une vérification des affiliations des auteurs aux laboratoires.

Le regroupement dans l'Université Paris-Saclay est à l'origine de la création d'un groupe de travail et de réflexion sur la manière d'intégrer les dépôts de ce nouvel ensemble.

## Pour les mémoires de Master : DUMAS

En 2015, la DBIST continue sa collaboration avec le département maïeutique de l'UFR des Sciences de la Santé en déposant les mémoires soutenus pendant l'année dans la base DUMAS (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance). Les autorisations de diffusion tripartites (étudiant, directeur de mémoire, équipe pédagogique) réalisées pour l'occasion sont archivées à la bibliothèque.

En décembre 2015, 43 documents en ligne et 3 références bibliographiques en ligne sont présents dans DUMAS, soit deux fois plus qu'en décembre 2014. Ils totalisent 8284 téléchargements, soit presque 13 fois plus que l'année précédente (650).

L'école de sages-femmes de l'hôpital Foch, conventionnée avec l'UVSQ via son UFR des Sciences de la Santé, prend contact avec la DBIST pour mettre en ligne ses mémoires.

## L'Open Access Week

Du 12 au 25 octobre 2015, la manifestation internationale qu'est l'*Open Access Week* permet à la DBIST de participer au mouvement de sensibilisation au libre accès et de valoriser le portail HAL de l'Université. Une table ronde a lieu le 15 octobre dans l'auditorium de la bibliothèque du site de Saint-Quentin, sur le thème « Publier en libre accès », avec des interventions d'une maître de conférences de l'URFIST de Paris, d'un secrétaire d'édition d'un laboratoire de sociologie et d'une chercheuse d'un laboratoire d'astrophysique. Cette rencontre permet d'associer des laboratoires de l'Université et de leur donner leur place d'acteurs dans cette dynamique du libre accès.

## Les données de la recherche

La DBIST mène une veille sur la question des données de la recherche, thème qui prend de plus en plus de place dans les journées professionnelles. En effet, il est essentiel de pouvoir être en mesure d'alerter les chercheurs sur les enjeux du partage et de la conservation de leurs données. Le contexte européen rend cette thématique de plus en plus actuelle.

La DBIST propose aux laboratoires intéressés de les aider à la mise en place de bases de données répondant aux exigences de partage et de préservation des données de la recherche. L'équipe de la DBIST est le relai de la TGIR Huma-Num pour l'UVSQ. Deux laboratoires d'histoire font appel aux services de la DBIST dans le cadre de projets ANR. L'un, le laboratoire DYPAC, pour le projet POLIMA, de façon ponctuelle, souhaite obtenir un avis sur la structuration des métadonnées. L'autre, le CHCSC, pour le projet DEF 19, demande un accompagnement dans la conception et la réalisation de la base de données.

## Les thèses : une année de transition

2014 avait été l'année de mise en production de l'application STAR et du passage au dépôt électronique des thèses. Ce changement de procédure nécessitait une formation et un accompagnement des collègues en charge de ce traitement. De plus, des départs de personnel au niveau de la BU de Versailles entraînaient un allongement des délais de traitement.

C'est pourquoi l'année 2015 est marquée par une volonté affirmée de combler ce retard. Cela se traduit par le traitement de 97 thèses en format papier et électronique, contre 72 en 2014. Le déséquilibre de traitement entre les sites est fort, notamment en ce qui concerne l'électronique. Cela s'explique par la répartition des écoles doctorales entre Versailles et Saint-Quentin, qui favorise Versailles, et par le fait que les thèses scientifiques, traitées à Versailles, sont généralement préparées en 3 ans, contre 3 à 5 ans pour les thèses en sciences humaines, traitées à Saint-Quentin. A ces chiffres de traitement doivent être ajoutées les thèses d'exercice de médecine gérées par la bibliothèque de Saint-Quentin : 77 thèses ont été traitées en 2015, contre 90 en 2014.

61% des thèses électroniques traitées en 2015 ont été déposées dans TEL.

La rentrée universitaire de septembre est également marquée par un changement important dans les procédures de dépôt des thèses, lié à la mutualisation du diplôme de doctorat au niveau de l'Université Paris Saclay. Toute la chaîne de suivi des doctorants est touchée. Les bibliothèques des 13 établissements de Saclay concernés par le signalement des thèses mettent en place une procédure commune de dépôt électronique qui permet une meilleure interaction avec le doctorant. Pour la DBIST, cela se traduit notamment par la mise en place de permanences pour recevoir les doctorants lors de leur premier dépôt de thèse, avant la soutenance : c'est l'occasion de voir avec eux les mots-clés pertinents pour indexer leur thèse et de les informer sur les modalités de diffusion possibles de leurs travaux. Il en ressort également une plus grande assistance technique, sur leur fichier PDF particulièrement (compatibilité avec l'archivage pérenne, mise en conformité avec la couverture de Paris Saclay, assistance au dépôt dans ADUM, etc.).

Les étudiants concernés par cette nouvelle procédure sont ceux qui ont soutenu après le 1<sup>er</sup> octobre 2015. La bibliothèque n'étant pas contactée pour les seconds dépôts de thèse, qui ont lieu après la soutenance, avant la fin de l'année 2015, les premières thèses soutenues dans Paris Saclay pour l'UVSQ seront traitées en 2016. De plus, la contrainte de faire signer le contrat de diffusion de la thèse par le président de l'Université Paris Saclay allongera nécessairement le délai de réception de ce document par la DBIST.

# *Chapitre*

# 3

Assurer des missions  
transversales pour toute la  
communauté

## Assurer des missions transversales pour toute la communauté

Le pôle Promotion des services et partenariat qui a vu le jour dans le cadre de la refonte de l'organigramme de la DBIST, a pour mission principale de valoriser les actions des autres pôles tout en rappelant le rôle primordial des BU pour la communauté de l'UVSQ.

### Une communication numérique plus efficace

#### Le site web sur mobiles

Le principal vecteur de communication de la DBIST s'appuie sur son site web qui coordonne à la fois son portail documentaire et toutes les informations utiles.

Le site internet de la DBIST, qui a fait peau neuve en 2014, a vu son affichage sur tablette et smartphone s'améliorer début 2015. Depuis cette date, sa présentation s'adapte au type de support que les usagers utilisent.

Des passerelles avec les réseaux sociaux ont également fait leur apparition depuis le site web de la DBIST : lien vers les comptes des BU sur les différents réseaux sociaux et possibilités aux usagers de partager des pages du site web sur leur propre compte, sur une vaste gamme de réseaux sociaux.

### Une présence renforcée sur les réseaux sociaux

L'utilisation des réseaux sociaux pour communiquer avec la communauté UVSQ se développe et permet de renforcer les interactions avec les étudiants mais aussi les enseignants-chercheurs et les professionnels des bibliothèques.

La DBIST renforce son activité par la création d'un compte Twitter et un compte Pinterest

#### Facebook

Les 4 pages Facebook des BU de l'UVSQ ont permis, en 2015, de confirmer et de consolider le lien entre la communauté universitaire et les personnels des bibliothèques.

Outre les informations liées au service, de plus en plus de publications ont permis l'interaction avec les étudiants au travers de devinettes, concours, présentation des coulisses... et, désormais, de nombreux usagers utilisent la fonction "messagerie" des pages pour poser des questions d'ordre pratique (horaires, conditions d'accès, compte lecteur,...) au même titre que les alias des différentes BU. Les pages Facebook sont clairement identifiées comme des lieux d'information et d'échange.

En 2015, les faits marquants sont :

- pour l'ensemble des sites de la DBIST : la promotion de l'enquête en ligne en novembre 2015, et les présentations des différentes actions culturelles (expositions, animations, ...).
- pour la BU de Saint-Quentin : les actions menées pour les 10 ans de la BU et le concours-photo avec utilisation du bouton Appel à l'action, les 2.000 fans le 14/11/2015, le dress code pour encourager les étudiants de médecine le jour du concours de 1<sup>ère</sup> année, la mise en ligne des vidéos sur la BU ; la mise en rayon des nouveaux codes de droit, le « coup de gueule » sur la propreté des toilettes.
- pour la BU de Versailles : des post-it pour dire en quoi la BU peut m'aider à réussir, le recrutement des vacataires-étudiants, les 1.000 fans le 10/02/2015, les 2 ans de la BU.
- pour les BU de Vélizy et Rambouillet : le prêt de BD par la médiathèque de Vélizy, la journée jeux de plateau, l'exposition Cristallographie.
- pour la BU de Mantes : présentation des nouveautés.
- et l'humour reste au rendez-vous pour dédramatiser le froid dans les espaces en corrélation avec la sortie de Star Wars, et toujours les publications du 1er avril

L'ensemble des pages compte plus de 3726 fans fin 2015.

2015 (2014)	Saint- Quentin	Versailles	Vélizy / Rambouillet	Mantes	Total 2015
<b>Nbre total de fans</b>	2059 (1571)	1213 (971)	258 (208)	197 (180)	3727 (2930)
<b>Hausse</b>	+488	+242	+50	+17	+796 (+593)
<b>Nbre de publications</b>	203	188	167	94	652 (442)
<b>Nbre de j'aime</b>	3281	1680	537	192	5690 (3309)
<b>Nbre de commentaires</b>	294	141	32	9	476 (368)
<b>Nbre de partages</b>	365	107	29	2	503 (201)

### *L'ouverture du compte Twitter*

Le compte @BIBuvsq est ouvert le 25 mars 2015, la veille de la soirée d'anniversaire des 10 ans de la BU de St Quentin : ce sera le 1<sup>er</sup> événement à relayer.

Tous les agents de catégorie A alimentent ce compte Twitter de la DBIST (à raison d'1 tweet par jour minimum, 3-4 tweet par jour constituant une bonne moyenne), selon l'organisation d'une astreinte hebdomadaire, soit environ 3 semaines chacun réparties sur un an. Ils interviennent sous le compte @BIBuvsq et non pas en leur nom propre.

Le profil Twitter de la DBIST vise à promouvoir ses services et collections, à diffuser sa veille, converser avec les usagers et la communauté professionnelle. Il permet également d'avoir des retours « à chaud » par les publics et de surveiller son e-réputation (mentions du compte, hashtags par d'autres utilisateurs).

Ce compte vise plus spécialement la communauté enseignants-chercheurs alors que Facebook vise plus les étudiants.

2015	Tweets	Visites du profil	Nouveaux abonnés	Mentions
janvier	-	-	-	-
février	-	-	-	-
mars	32	1254	50	11
avril	68	1812	31	29
mai	202	1528	57	52
juin	42	1179	27	37
juillet	15	553	12	9
août	7	442	13	7
septembre	67	2445	47	37
octobre	81	2314	31	54
novembre	27	1773	119	25
décembre	43	2014	29	20
<b>TOTAL</b>	584	15 314	416	281

### *Pinterest*

Création de 9 tableaux thématiques avec 257 épingles (au 25/01/2016)  
56 abonnés et 73 abonnements

Audience : une moyenne mensuelle de 444 lecteurs  
Pic d'audience en mai : 508 lecteurs le 6 mai 2015.

Pinterest est un outil moins interactif que Facebook et Twitter mais cela permet de stocker des images marquantes des actions des B.

## Le signalement des documents dans le portail documentaire : reprise de l'activité et essor des ressources électroniques

Après une année marquée par l'absence de nouvelles acquisitions, l'activité de catalogage a retrouvé son niveau de 2013 : 6043 localisations de notices pour l'ensemble de la DBIST (6000 en 2013), trois fois plus qu'en 2014. Elle reste toutefois encore en-deçà de 2012 (près de 7000 localisations).

Par contre, le nombre de création de notices résiste mieux : 611 en 2015, 631 en 2014, 674 en 2012.

Mais, si en 2014 l'activité de création avait été en grande partie soutenue par le traitement des dons, en 2015 c'est le traitement de la documentation électronique qui voit sa part décoller : 0 création en 2014, 107 en 2015 et 294 localisations.

Cela recouvre le traitement de 3 types de nouvelles ressources :

- les thèses électroniques désormais déposées en version électronique (65 créations) ;
- les masters de maïeutiques dont le dépôt dans DUMAS s'est accompagné d'un catalogage dans le Sudoc à la demande du département de Maïeutique (21 créations) ;
- le catalogage des ebooks achetés en 2014 (184 créations, 312 localisations).

Et dans la plupart des cas (excepté les ebook dont une partie, mais une partie seulement, existe déjà dans le Sudoc), il s'agit de créations originales liées à la production des étudiants de l'université (thèse, master).

Cette activité a nécessité de former les collègues au traitement de ce type de ressource : règles de catalogage spécifiques, nouveaux logiciels (STAR), nouveau circuit et nouveaux interlocuteurs.

Parallèlement au traitement des ressources de la DBIST, le catalogage des fonds de 2 laboratoires de l'UVSQ entamé l'année dernière s'est poursuivi cette année, soit par une prise en charge directe (Laboratoire Printemps) soit en soutien au personnel du laboratoire (laboratoire VIP) améliorant ainsi le signalement des collections de l'UVSQ pour une meilleure visibilité en vue d'une consultation en hausse.

## Des animations pour faire connaître les BU et leurs offres

### Des manifestations culturelles et scientifiques toujours variées

La DBIST a continué à proposer des actions culturelles durant l'année 2015 :

Date	Action	Lieu	Nb de participants
13 au 30 janvier	Exposition « Putain de guerre ». Événement local prenant place dans le temps fort «14-18», autour de l'œuvre de Jacques Tardi et Jean-Pierre Verney « Putain de guerre » (Casterman)	BUSV	
27 Janvier	Projection-Débat du film « La cicatrice : une famille dans la guerre ».	BUSQY	3

	Temps fort « 14/18 ». Co-organisée avec Caroline Moine, historienne au CHCSC. Projection en présence du réalisateur Laurent Véray, suivie d'échanges avec le public.		
<b>2 et 3 février</b>	Stands e-books. Présentation de l'offre e-books des BU.	toutes les BU	101
<b>4 février au 4 mars</b>	Exposition « Cristallographie ». Réalisée par le pôle de médiation scientifique de l'UFR des Sciences de l'université Parisud, cette exposition propose de comprendre la cristallographie, son histoire et ses applications.	BUSV	
<b>16 au 28 février</b>	Exposition « Nouvel an chinois ». Encadrés par la DEVU, des étudiants du Master 2 ACPP ont réalisé une exposition photographique autour du nouvel an chinois.	BUSQY	
<b>2 mars au 28 mars</b>	Dix ans de la BUSQY. Pour fêter les 10 ans du bâtiment de la bibliothèque universitaire de Saint-Quentin, plusieurs actions : parution d'un journal BUNews, publications Facebook, exposition, concours-photo, studio-photo éphémère, tournage de 2 vidéos ...	BUSQY	
<b>5 au 12 mars</b>	Exposition "Poux, puces, punaises". Dans le cadre du colloque "Poux, puces, punaises" organisé par Evelyne Samama (DYPAC), la BU a accueilli une exposition de 14 illustrations de ces animaux, réalisée par des étudiants de Master.	BUSQY	
<b>5 au 2 avril</b>	Exposition « Infinités plurielles ». Commandée par le M.E.S.R., l'exposition itinérante "Infinités Plurielles" de Marie-Hélène Le Ny présente 140 femmes scientifiques.	BUSV	
<b>30 mars</b>	L'association Gameiversity a organisé une animation autour du jeu OFabulis (créé par Edwige Lelièvre)	BUSV	
<b>30 mars au 4 avril</b>	Exposition sur le projet humanitaire au Burkina Faso de l'association POEME.	BUSQY	
<b>19 mai</b>	Journée d'étude : « du lycée à l'université, quelles compétences acquérir ».	BUSQY	50
<b>2 septembre au 30 septembre</b>	Exposition « Cristallographie »	BU Vélizy	
<b>19 septembre</b>	Journée du patrimoine : visite guidée des BU de Versailles et de St-Quentin en partenariat avec le Musée de la ville	BUSQY BUSV	7 pers 25 pers
<b>2 au 31 octobre</b>	Exposition visions d'une hallucin'artiste, Sandrine Estrade Boulet	BUSQY BUSV	
<b>5 au 9 octobre</b>	Fête de la science : Exposition « qu'est-ce qu'un Fablab ? ». Atelier le 8 animé par Versailles Sciences Lab, imprimante 3D et robot ESTA.	BUSV	

<b>8 octobre au 8 novembre</b>	Expo art graphique créée par les étudiants en MMI	BU Vélizy	
<b>15 octobre</b>	Open access week 2015 : table ronde " Publier en libre-accès"	BUSQY	
<b>22 octobre</b>	Stands e-books. Présentation de l'offre e-books des BU. Accent sur l'offre des Que sais-Je en ligne	BUSQY BUSV	
<b>16 novembre au 17 décembre</b>	Exposition sur la lumière (2015 étant l'année de la lumière en France)	BUSQY BUSV	
<b>26 novembre</b>	Atelier. Participation chercheurs de l'ILV et société Oledcomm pour système LIFY	BUSV	18
<b>8 décembre</b>	Atelier. Un atelier animé par l'association « les atomes crochus » et présentation de l'expo lumière par Paris Sud	BUSQY	60

### Retour sur l'E-book party, un nouveau concept d'animation

Ce tout nouveau type d'atelier a pour objectif premier de redonner une présence physique aux livres numériques.

L'Ebook party se présente sous la forme d'un stand à l'entrée de la bibliothèque où des agents sont postés afin de solliciter les étudiants dès leur arrivée pour leur faire découvrir les e-books sur tablette, smartphone ou PC en quelques minutes.

En termes de participation, le résultat est plutôt positif car nous avons pu communiquer sur les e-books auprès de plus d'une centaine d'usagers. Autres points positifs : l'emplacement du stand pour une démonstration «express» permettait de toucher un grand nombre de personnes et d'attirer facilement les étudiants vers le catalogue. La scénarisation du stand avec tables thématiques, cubes en papier, affiches, donnait un caractère « festif » très intéressant et la communication instantanée (orale, annonce-micro) a été très efficace.

L'intérêt des étudiants pour ces ressources est certain et ils en ont vite compris les avantages (Cf. partie 1 – enseignement – valorisation des e-books p.12). En santé, un réel besoin documentaire a été identifié.

En revanche un problème de connexion Wifi n'a pas permis l'usage du PC sur le stand, ni la démonstration prévue avec les QR codes.

L'ebook party en quelques chiffres :

- dans les BU de Guyancourt et Versailles : 50 e-books consultés, toutes disciplines confondues avec une consultation plus importante en gestion, médecine et histoire.
- Dans les BU des IUT de Mantes, Vélizy et Rambouillet : 41 e-books consultés en gestion, principalement.

### Les 10 ans de la BU de St Quentin-en-Yvelines : un événement à fêter

La bibliothèque universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines a ouvert ses portes au public le 28 février 2005 et a été inaugurée le 29 mars suivant.

Dix ans après, cet édifice emblématique, implanté sur la commune de Guyancourt et conçu par l'agence Ripault-Duhart est devenu un service incontournable de l'UVSQ, principale bibliothèque du réseau des 6 bibliothèques de l'Université.

En commémorant ces dates-anniversaires, la Direction des Bibliothèques et de l'Information Scientifique (DBIST) a souhaité organiser et partager des animations festives, tout en rappelant ses missions et ses services en perpétuelle évolution pour répondre aux besoins de la communauté universitaire.

Le mois de mars 2015 a été ponctué d'animations culturelles et festives pour le plaisir d'être ensemble, pour découvrir des témoignages et pour mieux connaître les services proposés. En particulier :

-la mise en valeur des espaces pour une ambiance d'anniversaire avec dress-code du personnel, décors et paquets-cadeaux, identité visuelle déclinée sur l'affichage et les badges, l'alimentation permanente des pages Facebook des bibliothèques

-la rédaction et la diffusion d'un journal gratuit « BUNews » regroupant programme du mois, témoignages et présentation de services de la bibliothèque, tiré à 2.000 ex (1.500 distribués)

-l'organisation d'un concours-photo « Objectif BU » avec remise de lots à l'occasion de la soirée festive : 24 participants à départager pour près de 50 photos envoyées. 11 lauréats ont été récompensés (5 prix du jury, 5 prix du public avec vote Facebook, 1 prix enseignant) avec des lots fournis par des partenaires, principalement des commerçants du centre commercial et la société Asmodée

-l'installation d'une exposition dans le hall de la bibliothèque « Du projet à l'ouverture : la BU dans tous ses états ». L'installation s'est organisée autour des maquettes du concours d'architecture (fournies par la région Ile de France) et des photos (fournies par le Musée de la Ville, les archives départementales) retraçant la construction de l'édifice, son intégration dans le quartier environnant, témoignages de bibliothécaires à l'appui

-la mise en place d'un studio-photo le 12 mars 2015 avec plus de 89 étudiants ayant posé pour des selfies déguisés, avec mise en ligne sur les réseaux sociaux (pages Facebook et compte Pinterest des bibliothèques), associé à la distribution de goodies.

Toutes les photos ont été déposées sur le compte Pinterest :Tableau #happyBURthday #10ansBU <https://fr.pinterest.com/uvsqbu/happyburthday-10ansbu/>

-la réalisation gratuite de 2 vidéos par la société Petit Scarabée Production avec hébergement sur le compte YouTube de l'UVSQ. Interviews et témoignages d'étudiants, enseignants et personnels de la bibliothèque rassemblent leur vision de la bibliothèque et le rôle qu'elle occupe dans leur vie d'étudiant ou de professionnel :

Film long (10mn33) déposé le 22/10/2015 avec 67 vues (au 25/01/2016) :

<https://www.youtube.com/watch?v=7kzMWHpYtbA>

Film court (4mn45) déposé le 24/09/2015 avec 1040 vues (au 25/01/2016) :

<https://www.youtube.com/watch?v=DbqUnGN5YGo>

- et surtout l'organisation d'une soirée-anniversaire le 26 mars 2015 pour clore les festivités en invitant les anciens collègues de la bibliothèque, la communauté universitaire et les partenaires du projet (Région, Rectorat, Communauté d'agglomération de St-Quentin-en-Yvelines, le cabinet d'architecte Ripault-Duhart, ...) avec visite de la bibliothèque à deux voix animée par le Musée de la Ville.

Plus d'une centaine d'invités a assisté cette soirée festive dans une ambiance musicale avec le Quartet à Simone (collègues de l'UFR de Santé) et la chanson (déposée sur la plateforme <https://soundcloud.com/bu-st-quentin-en-yvelines/jai-10-ans>) écrite pour l'occasion par le personnel. Des discours puis un gâteau d'anniversaire offert par le lycée hôtelier de Guyancourt ont permis de souffler ensemble les 10 bougies.

Cette opération qui a connu un grand succès a demandé beaucoup d'investissement de l'ensemble du personnel mais pour un budget proche du zéro, puisque basée essentiellement sur du partenariat.

## Une démarche Qualité en bonne voie

### Les BU de l'UVSQ sur le podium pour la qualité de l'accueil

Depuis 2 ans, dans le cadre du « Baromètre de la qualité de l'accueil dans les services de l'Etat », le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) et le

Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique (SGMAP), ont évalué la qualité de l'accueil dans plusieurs administrations, dont 29 bibliothèques universitaires. La BU de St-Quentin-en-Yvelines est dans ce panel.

Les résultats de cette enquête sont très positifs pour la Direction des bibliothèques et de l'information scientifique et technique (DBIST), qui s'est classée en 7<sup>ème</sup> position en 2014 et en 2<sup>ème</sup> position en 2015 sur les 29 BU auditées.

La DBIST obtient notamment de très bonnes notes pour la courtoisie et la réponse rapide au téléphone et aux mails. Elle a encore une marge de progrès dans la prise en charge individuelle de ses usagers et la réalisation d'enquêtes de satisfaction, deux aspects très dépendants des moyens humains et financiers disponibles.

En 2016, la BU de Versailles sera elle aussi intégrée aux BU auditées.

La DBIST reste donc engagée dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'accueil et vise désormais une labellisation Marianne.

### 3<sup>ème</sup> édition de l'enquête en ligne LibQual

Dans le cadre de la démarche qualité engagée depuis plusieurs années, la Dbist s'est soumise du 9 novembre au 6 décembre 2015 (période de forte activité du service), à la 3<sup>ème</sup> édition d'une enquête de satisfaction auprès de ses usagers, déjà menée fin 2009 et fin 2012.

L'enquête en ligne est lancée via l'outil Libqual+TM, de notoriété internationale. Il s'agit d'une enquête de satisfaction, de type marketing, qui renseigne sur le niveau de qualité perçu par les usagers, ainsi que sur leurs attentes, sans aborder la qualité effective d'un service documentaire : « *Les résultats permettent de mesurer l'écart entre les attentes du public et sa perception des services, et de hiérarchiser les demandes, pour aspirer à se rapprocher du niveau idéal souhaité par les usagers. Cela devient ainsi un véritable outil d'aide à la décision et à l'action* » Hélène Coste, *Bulletin des Bibliothèques de France*.

L'enquête se présente sous la forme d'un questionnaire composé de

- 22 énoncés portant sur 3 thématiques : les locaux, les collections, les services. Les usagers sont invités, pour chacun de ces énoncés, à définir 3 éléments : le niveau minimal attendu ; le niveau considéré comme optimal ; le niveau actuellement perçu ;
- de 5 énoncés choisis par la BU participante
- de 8 questions de satisfaction globale, auxquelles on répond sur une simple échelle de 0 à 9 ;
- d'une zone de commentaire libre facultatif ;
- d'un pavé d'identification (sexe, niveau d'étude, discipline, etc.).

Cette enquête en ligne a été impulsée par une campagne de communication, avec une déclinaison de 15 affiches (2 avec des personnels des BU, 7 avec des étudiants et 6 avec des enseignants de l'UVSQ) et la distribution d'un flyer à la sortie des amphis ou du Crous.

Pour attirer les futurs répondants, la Dbist a proposé des goodies et lots à gagner par tirage au sort (et généreusement offerts par certains de nos fournisseurs). L'ensemble des agents des bibliothèques, vêtu à l'occasion d'un tee-shirt orange à l'effigie de l'enquête, s'est investi pour promouvoir cette action afin de toucher le maximum d'étudiants, de personnel administratif ou d'enseignant de l'UVSQ. Les publications régulières sur les réseaux sociaux et l'envoi de mailings ciblés ont également contribué au chiffre élevé de résultats.

Les administrateurs de l'enquête dans la BU peuvent suivre en temps réel la complétion de l'enquête, et ainsi prendre toutes mesures nécessaires pour garantir la représentativité des résultats.

Le fait de réaliser cette enquête pour la troisième fois, à intervalle régulier (2009, 2012 et 2015) a pour but de nous indiquer la progression dans les secteurs que nous avons choisis de développer à la suite des résultats de l'enquête 2012.

Dix jours après la fin de la phase de recueil des réponses à l'enquête, Libqual+TM a adressé par mail au SCD :

- le fichier CSV brut des résultats ;
- un fichier regroupant tous les commentaires libres des usagers ;
- un compte-rendu d'enquête rédigé offrant une première synthèse des réponses.

Les 2641 questionnaires in fine exploitables sont plutôt représentatifs de la population des usagers de l'UVSQ sous l'angle de leur discipline, de leur niveau d'étude, et de la BU fréquentée parmi les 6 implantations des BU.

Les 889 commentaires récoltés et classés par site et par thématique, seront analysés et compléteront les résultats.

Sans entrer dans le détail des résultats obtenus, résultats d'ailleurs variables sur une même question d'un site à l'autre du fait de la disparité des BU de l'UVSQ, nous pouvons cependant retenir les points suivants :

- points négatifs : les BU n'offrent pas un environnement suffisamment calme pour le travail individuel et beaucoup reprochent le bruit dans nos BU. Autre remarque importante : il n'y a pas assez d'espaces pour travailler en groupe. Et le manque de confort thermique est constamment reproché à la BU de St Quentin.
- points positifs : le personnel est apprécié par les usagers et présente une disponibilité pour répondre à leurs questions et les aider. La documentation est facilement accessible pour une utilisation autonome, et les bibliothèques restent un lieu de travail indispensable pour les étudiants.

Et s'il faut retenir une évolution majeure par rapport à ce qui était décrié en 2009 et 2012, c'est la mise en place d'un véritable site web, le développement des réseaux sociaux, et l'ouverture du Learning Centre de Versailles.

Reste maintenant à approfondir cette analyse des résultats, et à organiser leur restitution, sous la forme d'une nouvelle campagne de communication : publications via Facebook et Twitter et réunions publiques déclinées sur tous les sites en mars 2016.

A nous désormais de procéder à toutes les analyses utiles afin de déterminer si les lacunes relevées sont effectives, ou plutôt dues à une méconnaissance des services existants, ou à leur mauvaise utilisation. Il est également indispensable de repérer ce sur quoi nous avons une marge de manœuvre de ce qu'on ne peut faire évoluer. L'objectif est de parvenir, au sein du service, à un diagnostic partagé par tous les agents quant à la façon dont nous sommes perçus, et aux actions à mettre en œuvre pour construire un plaidoyer où la puissance des paroles des usagers est prise en compte pour améliorer progressivement cette perception.

## Des contributions locales et nationales à la vie de la profession

### Les pistes de travail ouvertes par la journée d'étude de la DBIST« Du lycée à l'université, quelles compétences à acquérir ? »

La journée du 19 mai 2015 a été l'occasion d'échanger et de découvrir des expériences menées au lycée et à l'université pour préparer les lycéens et accueillir les nouveaux étudiants. Plusieurs enseignements sont à tirer de cette journée. Le programme est disponible sur le site : <http://je19mai2015.sciencesconf.org>.

#### *Des activités nombreuses mais isolées.*

Les professeurs de lycée, les documentalistes, les enseignants des universités et les bibliothécaires mettent chacun en place des actions pour accompagner les élèves vers l'université. Cela concerne souvent le numérique et la recherche documentaire dans des bases en ligne ou des catalogues de bibliothèques.

Seuls les bibliothécaires des universités s'adressent à la fois aux lycéens (accueil, activités) et aux étudiants (visites, formations). Les autres corps de métiers montent des projets ou mettent en place des services ponctuels à destination des lycéens uniquement.

Ces activités, sauf projet commun, sont isolées les unes des autres. Il n'y a en effet que très peu de collaborations lycées-universités ou bibliothécaires-documentalistes.

### *Des initiatives personnelles*

En dehors des « cordées de la réussite », la plupart des projets montés pour préparer les lycéens et nouveaux étudiants en licence aux études dans le supérieur sont le fait d'une ou plusieurs personnes qui souhaitent offrir un meilleur service et surtout aider les jeunes personnes à endosser « le métier d'étudiant ».

Ceci constitue une force car ces initiatives sont portées par des personnes intéressées et motivées. Les inconvénients sont que les équipes ne suivent pas forcément ces évolutions et que ces actions restent fragiles, à la merci du départ du porteur de projet.

Une institutionnalisation de ces projets, avec la mise en place de convention à un niveau plus élevé, permettrait de renforcer et de faire perdurer de tels dispositifs.

### *Deux enseignements essentiels à tirer*

Bien que non formalisés, les processus pour accompagner les lycéens vers le métier d'étudiant existent. Ils restent cependant fragiles du fait d'une non-reconnaissance institutionnelle des projets menés.

Pour les renforcer, deux actions seraient à mener au niveau départemental :

- Faire se rencontrer les différents corps de métiers intervenant au niveau de la documentation et des enseignements au niveau du lycée et de l'université. L'objectif serait de mieux connaître les activités, objectifs et moyens de chacun pour rendre plus fluide la préparation des lycéens aux études supérieures et des étudiants aux enseignements universitaires.
- Mettre en place des accords entre les différentes structures intervenant dans ce domaines, afin de pérenniser les collaborations existantes et d'inscrire cette activité dans les missions et objectifs de tous les acteurs. Cette formalisation peut notamment prendre la forme d'une convention, comme celle qui a été signée entre le rectorat d'Aix-Marseille et l'université d'Aix-Marseille.

## **S'investir dans la mutualisation locale et nationale**

### *Campus Paris-Saclay*

La DBIST participe aux actions de concertations entre acteurs de la documentation du futur Campus Paris-Saclay. Nathalie Watrin participe aux réunions plénières, Marie-Estelle Créhalet appartient au comité de pilotage du Learning centre qui doit être construit sur le plateau du Moulon et pilote le groupe de travail sur la formation des usagers. Ce dernier a commencé ses travaux par la formation des doctorants.

William Demet représente l'UVSQ dans le groupe de travail outils d'informatique documentaire, Aleth Tisseau des Escotais dans celui de la documentation électronique, Chantal Merle dans celui des services aux publics, Laurine Chateau dans celui des thèses et Renaud Délémontez puis Julie Colas dans celui des archives ouvertes.

La DBIST mutualise avec les autres établissements documentaires de la Comue deux ressources électroniques : Cairn et Techniques de l'Ingénieur. L'achat groupé de ces deux produits permet une économie de plusieurs milliers d'€ par rapport à une acquisition par l'UVSQ seule.

### *Couperin*

La DBIST participe au niveau national à Couperin (Consortium Unifié des établissements Universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques) en s'acquittant à la fois d'une cotisation annuelle et en libérant du temps de ses agents pour qu'ils puissent s'investir dans les missions du consortium (négociation avec les éditeurs, veille et prospective dans le domaine de l'édition numérique). Renaud Délémontez est membre du groupe de travail sur le libre accès et Karine Pellerin du groupe de travail sur le livre numérique.

## Une participation active et variée à la vie de la profession

### *Publications dans des revues ou ouvrages professionnels*

BOUKACEM-ZEGHMOURI Chérifa, DELEMONTÉZ Renaud. Données de la recherche : entre discours, réalités et valeur. *I2D-Information, données & documents*, 2015, n°4.

CREHALET Marie-Estelle, « Une architecture pour (se) construire ». Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n°4, 2015 [consulté le 24 février 2015]. <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-04-0070-005>>.

CHURCH, Amélie, HARRANGER, Enrica. De l'amélioration de l'accueil à la restructuration des temps de travail et des missions. Conduire le changement en bibliothèque : vers des organisations apprenantes. Sous la dir. de Christophe Pérales. Presses de l'ENSSIB (Coll. La Boîte à outils), 2015

### *Participation à des journées d'études et jury de concours*

Enrica Harranger, participation au jury des épreuves écrites du concours de Bibliothécaire d'Etat (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), mars 2015.

Marie-Estelle Créhalet, intervention à la conférence annuelle d'Europresse au palais de la Mutualité à Paris, le 4 juin 2015 sur le thème « Médiateur pédagogique, un métier pour un learning center ? ».

Renaud Délémontez, intervention avec Stéphane Pouyllau, directeur technique d'Huma-Num, "Retour d'expérience sur une collaboration projet de recherche /BU/Huma Num" dans le cadre d'une journée d'étude *open access week* « Les données de la recherche aujourd'hui : où en est-on ? » à Lyon le 16 octobre 2015.

Marie-Estelle Créhalet, intervention sur l'expérience du learning center de Versailles à la journée d'étude Go Doc « organisée par les documentalistes de l'Université Paris-Saclay le 12 novembre 2015 à Bures-sur-Yvette.

Enrica Harranger, intervention à la Journée d'étude du réseau Ascodocpsy (documentalistes de Santé) le 24 novembre 2015. « Bibliothécaires, documentalistes et nouveaux usages : quelles médiations possibles ? »

Nathalie Watrin, intervention lors de la Journée d'étude ADBU/ABES, le 4 février 2015 : Cataloguer demain, conduire le changement. « Traitement du document, on a tout changé ! »  
Disponible sur le Web : <http://adbu.fr/retour-en-images-sur-la-je-adbu-abes-cataloguer-demain-conduire-le-changement/>

### *Intervention comme formateurs*

Renaud Délémontez, dans le cadre de l'UE Archives et Documentation de la troisième année de Licence d'Histoire à l'IECI, partie documentation (15 heures).

Enrica Harranger, dans le cadre des préparations aux concours organisés par Médiadix, jury des oraux blancs des concours internes des bibliothèques de catégories A, B et C

Marie-Estelle Créhalet, dans le cadre de la formation initiale des bibliothécaires d'Etat à l'Enssib : « La formation des usagers dans un learning center ». Lyon, 2 mars 2015.

Renaud Délémontez, dans le cadre de la formation initiale des bibliothécaires d'Etat à l'Enssib : « Les données de la recherche », le 10 mars 2015.

Laurine Chateau, dans le cadre du DU Techniques documentaires et médiation culturelle de Médiadix, partie Presse du module Politique documentaire, le 19 mars 2015.

Magalie Le Gall, trois interventions de 3h à l'Enssib, au CNAM et au CFCB de Toulouse sur l'animation de communautés en bibliothèque, mars-avril 2015.

Renaud Délémontez, dans le cadre d'une formation organisée par Média Normandie au Havre : « Quels services aux chercheurs en bibliothèques ? », le 31 mars 2015, avec Christine Okret-Manville, conservateur à la Bibliothèque universitaire de Paris-Dauphine.

Enrica Harranger, dans le cadre des Médialab organisés par Médiadix : « Construire le plan de formation de son service, les essentiels », à l'attention des correspondants-formation, le 30 juin 2015.

Karine Pellerin, dans le cadre d'une formation organisée par Medial « Mettre en valeur les collections numériques au sein de la bibliothèque et en ligne » à Strasbourg le 1<sup>er</sup> décembre 2015.

Enrica Harranger, dans le cadre des Médialab organisés par Médiadix « Accompagner ses collègues à la rédaction du dossier RAEP », le 10 décembre 2015, avec Denis Bekaert, Bibliothécaire responsable de formation à la Bibliothèque Sainte-Barbe.

Laurine Chateau dans le cadre d'une formation organisée par le Centre régional du Sudoc-PS d'Aquitaine, « Catalogage des ressources continues dans le Sudoc » les 14 et 15 décembre 2015.

A la BU de Versailles ouverte en janvier 2013, Marie-Estelle Créhalet et Laurine Chateau ont encore accompagné en 2015 14 visites pour 79 personnes, professionnels de l'architecture ou de la documentation.

# *Chapitre*

# 4

Maintenir les moyens  
humains ; plaider pour des  
moyens financiers

## Maintenir les moyens humains ; plaider pour des moyens financiers

### Stabilité des effectifs par une augmentation de la part des contractuels

#### Les effectifs

#### *Les emplois de la DBIST au 31 décembre 2015 :*

(figure entre parenthèse l'évolution par rapport à 2014)

Effectifs statutaires 2015	Cat. A	Cat. B	Cat. C	TOTAL
Filière BIB	13 (+1)	10 (+1)	20 (+3)	43 (+5)
dont contractuels	1	2	5	8 (+5)
Filière ITRF	2 (=)	3 (=)	4 (-3)	9 (-3)
dont contractuels	0	2	2	4 (-3)
Filière AENES	1 (=)	0 (0)	0 (=)	1 (=)
dont contractuels	0	0	0	0 (=)
<b>Total</b>	<b>16 (+1)</b>	<b>13 (+1)</b>	<b>24 (=)</b>	<b>53 (+2)</b>
dont contractuels	1	4	7	12 (+2)

La DBIST compte normalement 16 postes de catégorie A mais un poste de conservateur est gelé depuis septembre 2013 dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre mis en place par l'université. Cependant au 31 décembre, on comptabilise 16 agents en catégorie A dont une contractuelle car nous avons anticipé le départ de deux A au 1<sup>er</sup> janvier 2016 : en effet, deux bibliothécaires ont réussi le concours de conservateur et commencent leur formation à l'ENSSIB au 1<sup>er</sup> janvier, ils sont cependant encore comptabilisés dans nos effectifs au 31/12. Pour les remplacer, il a été choisi de recruter une contractuelle sur douze mois à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2015, au lieu de deux contractuels sur 6 mois à compter du 1<sup>er</sup> janvier. D'où cette hausse artificielle des A, alors même qu'un poste de conservateur est gelé.

La catégorie B compte 4 contractuels. Cette augmentation est là aussi artificielle : un BIBAS contractuel, parti en novembre 2014 suite à une réussite à un concours ne figurait pas dans les effectifs au 31 décembre 2014 car il n'avait pas encore été remplacé. De plus, comme les années précédentes, un personnel ITRF B affecté à la BU de Mantes mais en longue maladie depuis son affectation n'apparaît pas dans le tableau.

L'effectif est stable en catégorie C mais pour mémoire un agent de catégorie B de la BU de Boulogne parti par mutation en 2014 n'avait pas été remplacé par un B mais, par mesure d'économie, par un agent contractuel C.

Au 31 décembre 2015, La DBIST comprenait **53 emplois statutaires**.

Les contractuels représentent en 2015 **23%** des effectifs, chiffre en augmentation par rapport à 2014 du fait du maintien de contractuels sur des postes normalement de titulaires : l'Université, toujours dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre, a bloqué en 2015 comme en 2014 tout affichage de poste vacant lors des mutations ou proposition de ces postes vacants à des lauréats de concours.

On peut se satisfaire que les postes ne soient pas restés vacants, mais cette politique maintient et même augmente la part de contractuels qu'on s'était appliqué à réduire avant 2014. Et cela ne permet pas à des contractuels formés par la DBIST pendant plusieurs années et réussissant les concours de postuler sur des emplois de titulaires chez nous. Ils vont donc faire profiter de leurs compétences d'autres établissements, même quand ils souhaiteraient rester à la DBIST. En terme de retour sur investissement, on ne peut que se désoler de cette perte.

*Les effectifs en ETP de la DBIST au 31 décembre 2015, hors vacataires :*

Catégorie	ETP 2015	ETP 2014	VARIATION
<b>Cat. A</b>	14,50	13,40	+1,1
dont contractuels	1,0	0,0	+1,0
<b>Cat. B</b>	12,80	11,70	+1,1
dont contractuels	4,0	3,0	1,0
<b>Cat. C</b>	23,40	22,90	+0,50
dont contractuels	7,0	6,50	+0,50
<b>TOUTES CATEGORIES</b>	<b>50,70</b>	<b>48,0</b>	<b>+2,70</b>
dont contractuels.	12,0	9,50	+2,50

Au total, les 53 postes ne représentent que **50,70 ETP** au 31 décembre 2015 : chiffre cependant en augmentation là aussi par rapport au 31 décembre 2014, les diminutions de temps partiel expliquant le solde de ces évolutions positives en ETP, et là encore la présence d'une contractuelle A pour remplacer deux A pas encore partis au 31/12 fausse la réalité.

Calculés sur l'ensemble de l'année, les apports en personnel baissent légèrement par rapport à 2014, le pourcentage de contractuels repasse au-dessus des 20%.

Catégorie	ETPT 2015	ETPT 2014	Variation
<b>Cat. A</b>	13,77	14,03	-0,26
dont contractuels	0,33	0,50	-0,17
<b>Cat. B</b>	12,60	12,78	-0,18
dont contractuels	4,0	3,25	0,75
<b>Cat. C</b>	23,07	23,32	-0,25
dont contractuels	6,67	6,25	+0,42
<b>Toutes catégories</b>	<b>49,43</b>	<b>50,13</b>	<b>-0,70</b>
dont contractuels.	11,0	10,0	+1,0

### Evolution des ETPT ces quatre dernières années :

Catégorie	2011	2012	2013	2014	2015
<b>Cat. A</b>	15,0	15,49	14,32	14,03	13,77
<b>dont contractuels</b>	3,4	0,50	0,58	0,50	0,33
<b>Cat. B</b>	13,2	11,75	13,17	12,78	12,60
<b>dont contractuels</b>	2,0	2,17	2,33	3,25	4,0
<b>Cat. C</b>	22,2	20,76	22,76	23,32	23,07
<b>dont contractuels</b>	5,0	4,51	5,25	6,25	6,67
<b>Toutes catégories</b>	<b>50,4</b>	<b>48,0</b>	<b>50,25</b>	<b>50,13</b>	<b>49,43</b>
<b>dont contractuels.</b>	<b>10,4</b>	<b>7,18</b>	<b>8,16</b>	<b>10,0</b>	<b>11,0</b>

Quand on regarde l'évolution des ETPT sur 5 ans, on constate une stabilisation globale autour de 50 ETPT : les variations sont principalement dues à des changements de quotités de travail des agents à temps partiel, voire même une diminution du nombre d'agents en temps partiels depuis 2010.

En 2015, la baisse de 0,7 ETPT des titulaires et contractuels se fait sentir sur le travail des équipes.

Cependant, la baisse est nette concernant la catégorie A : l'absence d'un conservateur en raison du gel de poste est ici très claire ; cette baisse significative des ETPT de catégorie A, alors même que certains agents de cette catégorie ont repris des fonctions à temps plein est très vivement ressentie en terme d'organisation des services et de management des équipes.

De plus, la relative stabilité des ETPT doit être mise en perspective avec le développement du public étudiant à desservir, ce public étant en augmentation :

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	France (2010)	Paris (IDF) 2010
<b>ETP pour 1000 étudiants</b>	3,6	3,5	3,2	3,2	2,8	2,6	2,8	3,8	3,6

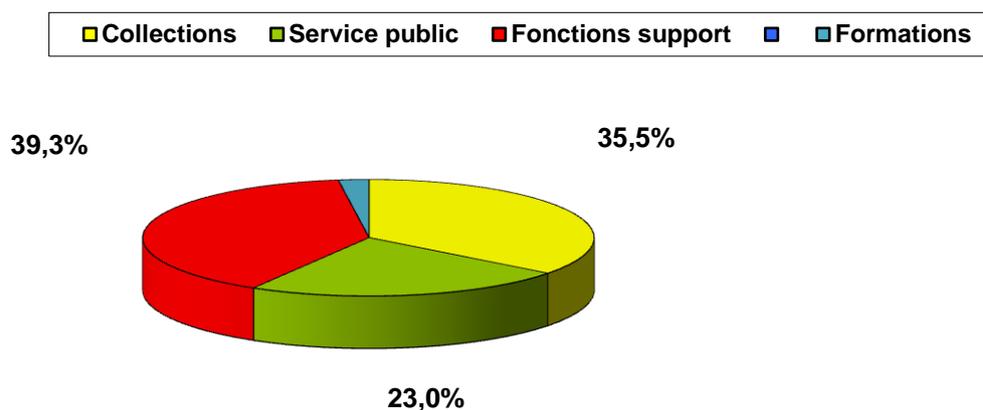
On ne peut que constater la diminution très nette d'année en année du nombre d'ETP pour 1000 étudiants : moins 1 ETP en 5 ans !

Entre 2009 et 2014, le public étudiant avait augmenté, principalement en santé et en gestion quand les effectifs de la DBIST étaient eux restés à peu près stables. En 2015, la remontée du ratio est avant tout due à une baisse, nouvelle pour l'UVSQ, des effectifs étudiants à desservir.

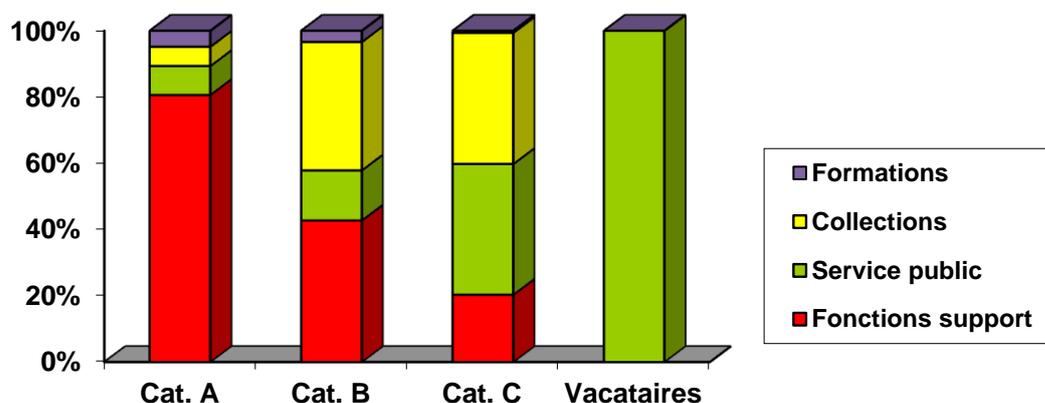
Il est fort dommage de ne pas pouvoir comparer ce ratio à des chiffres récents concernant la situation des bibliothèques en Ile-de-France ou sur Paris, les derniers chiffres officiels que nous avons datés de 2010.

Dans tous les cas, **cette baisse constante et permanente du ratio nombre d'ETP de bibliothèques pour 1000 étudiants pose fortement la question du maintien des petits sites, mais surtout de notre capacité à offrir des services de qualité à nos étudiants**, surtout en ce qui concerne la formation à la recherche documentaire.

## La répartition des ETPT par fonction :



## Ventilation des fonctions par catégorie d'ETPT



A moyens quasiment constants – 53,2 ETPT, vacataires étudiants inclus, vs 53,6 ETPT en 2014 – les changements internes sont relativement importants par fonction et par catégorie :

- Le service public en présence d'usagers diminue (-2,7 ETPT) sur chaque site. Bien entendu, les horaires d'ouverture ont été préservés, mais la bonne maîtrise par les usagers des prêts et retours automatisés a permis de réaffecter les personnels sur des fonctions plus essentielles.
- La reprise des acquisitions en 2015 se traduit logiquement par une augmentation (0,93 EPT) du traitement des collections avant mise à disposition au public. Cette valeur aurait été encore plus élevée sans le retour à un niveau normal, en 2015, des dons reçus par la DBIST, dont le traitement est très chronophage.
- La formation des usagers a été centrée, en 2015, sur un aspect plus qualitatif, ateliers en petits groupes aux niveaux M et D. Ces formations spécialisées, ont un faible impact en termes d'heures – usagers, mais demandent une forte préparation amont, de fait incluses en fonction support. Le niveau réel de l'effort est sans doute supérieur à celui mesuré devant les usagers. La répartition des fonctions par catégorie connaît quant à elle, deux évolutions importantes : - les vacataires étudiants – dont l'apport augmente de près de 0,5 ETP- sont affectés très majoritairement au service public posté et, pour ¼ de leurs vacances, au rangement. Il a été en effet remarqué qu'une affectation trop importante au seul rangement –

jusqu'à 50% en 2014 – pouvait être démotivante pour ces vacataires et avait des répercussions sur la qualité de service. Au contraire, leur présence accrue – après formation adaptée – semble très appréciée des usagers. Les deux vacataires non étudiants sont quasi exclusivement utilisés en service posté - 435 heures par an vs 15 pour des rangements ponctuels – à des horaires où les étudiants sont peu disponibles.

- A ETPT quasi constant - 13,77 en 2015 vs 14,0 en 2014 - les cadres A se recentrent sur la fonction support qui représente 80% de leur apport vs 65% en 2014. Ce recentrage est le résultat du déficit persistant depuis 2013 – 2 cadres A non remplacés – et, de façon, plus conjoncturelle, du moins faut-il l'espérer, de la nouvelle gouvernance de la COMUE PARIS SACLAY, qui entraîne un nombre important de réunions de divers groupes de travail, pas toujours conclusifs, mais où la DBIST participe chaque fois qu'ils relèvent d'une de ses compétences.

### La répartition des ETP par site :

	Saint- Quentin	Versailles	Boulogne	Vélizy	Rambouillet	Mantes	Total
<b>Titulaires et contractuels</b>	32,1 (+1,4)	11,7 (+1,0)	2 (=)	2 (+0,5)	1 (=)	1,9 (=)	<b>50,7 (+2,7)</b>
<b>Dont contractuels</b>	5 (+1,0)	2 (+1,0)	2 (=)	2 (+0,5)	0 (=)	1 (=)	<b>12 (+2,5)</b>
<b>Vacataires</b>	2 (+0,1)	0,8 (+0,4)	0,7 (-0,1)	0 (=)	0,30 (=)	0 (=)	<b>3,8 (+0,4)</b>

La bonne gestion des remplacements de chaque départ explique la quasi-totalité du rebond des apports en personnel.

A Vélizy, le retour à temps plein en septembre d'un personnel jusque-là à mi-temps permet d'assurer, dès la rentrée 2015, une activité du site à nouveau normalisée.

Il faut noter dans ce tableau que sur les petits sites à l'exception de Rambouillet, l'apport en contractuel reste majoritaire, voire exclusif à Vélizy et Boulogne ; on ne retrouve pas le niveau des effectifs 2013 à Boulogne, qui reste géré par deux contractuels C là où il y avait 1A, 1B et 1C titulaires ! Il en résulte, au-delà des personnes, une baisse de la qualité de l'accueil aux usagers. Et une inquiétude très marquée quant à la pérennisation des actions menées sur des sites comme Vélizy si les contractuels réussissaient des concours ...

Ce tableau confirme un retour au niveau 2013 de la part des vacataires en ETP, le budget d'heures de vacances donné à la DBIST en 2015 correspondant pleinement à notre demande.

Les heures de vacances qui permettent une ouverture large des sites ont été maintenues, et on a pu de nouveau avoir des heures de vacances en journée pour renforcer les équipes de titulaires. Cette augmentation permet aussi de confier aux étudiants des tâches plus valorisantes que le seul rangement effectué jusque-là, ce qui est gage d'une meilleure efficacité du service d'accueil.

### Bilan social

La DBIST reste également fidèle à sa tradition en terme de profil type : travaille à la DBIST un personnel majoritairement de sexe féminin, âgé de moins de 45 ans, en poste à l'UVSQ depuis moins de 10 ans et possédant une licence.

	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Toutes catégories	
	Total	Par agent (2014)	Total	Par agent (2014)	Total	Par agent (2014)	Total	Par agent (2014)
<b>Récup. h.sup<sup>7</sup></b>	104,9	7 (4,9)	64,9	5,0 (5,6)	104,7	4,4 (3,7)	274,6	5,2 (4,5)
<b>Maladie</b>	387	25,8 (11,5)	19	1,5 (2,8)	141,5	5,9 (3,2)	547,5	10,33 (9,5)
<b>Formation continue<sup>8</sup></b>	94	6,3 (4,7)	38	2,9 (3,3)	54	2,3 (0,7)	186	3,5 (2,5)
<b>Concours<sup>9</sup></b>	14	0,9 (0,3)	10	0,8 (1,5)	19	0,8 (0,6)	43	0,8 (0,8)
<b>Maternité / paternité</b>	0	0 (0)	0	0 (0)	0	0 (0)	0	0 (0)
<b>Enfants malades</b>	11	0,7 (0,7)	5,5	0,4 (0,6)	15,5	0,7 (0,4)	32	0,6 (0,5)
<b>Congés excep<sup>10</sup></b>	9,5	0,6 (0,1)	3	0,2 (0,3)	2	0,1 (0,2)	14,5	0,3 (0,2)
<b>Grève</b>	2	0,1	1	0,1	4	0,2	7	0,1 (0,2)
<b>Total</b>	<b>622,4</b>	<b>41,5</b>	<b>141,4</b>	<b>10,9</b>	<b>340,7</b>	<b>14,2</b>	<b>1104,5</b>	<b>20,8</b>
<b>Rappel 2014</b>	334,6	22,3	178,3	14,9	427	17,8	941,9	18,5

Les absences augmentent de 2,3 jours par agent en 2015 : cette poussée est due, pour les 3/4 à des causes « vertueuses » : augmentation des récupérations pour 0,7 jour – pour cause d'un plus grand nombre d'ouvertures en soirée et le samedi -, augmentation de la formation continue – 1 jour – qui va bénéficier à l'efficacité des agents.

Le niveau des congés maladie des agents de catégorie A est artificiellement majoré par le cas particulier d'un agent en congé longue maladie.

## Une formation professionnelle axée sur les priorités du service

La constante évolution des métiers des bibliothèques, accélérée par les changements engendrés par le numérique et les mutations pédagogiques en cours, nécessite qu'une attention particulière soit portée à la formation continue des personnels.

<sup>7</sup> Effet direct de l'extension des horaires d'ouverture, ainsi que de la complexité et de l'incomplétude des dispositions relatives au paiement des heures supplémentaires dans la Fonction publique.

<sup>8</sup> Y compris journées d'étude, mais à l'exclusion de la formation initiale des bibliothécaires.

<sup>9</sup> Absence le jour de l'épreuve ou pour préparation

<sup>10</sup> En cas de décès d'un ascendant/descendant direct ou d'un membre de la fratrie, d'un déménagement, d'un mariage/PACS, d'une naissance/adoption, pour activités syndicales ou électives.

Notons que ceux-ci bénéficient déjà d'une solide formation initiale (DUT des métiers du livres pour les catégories B, ENSSIB<sup>11</sup> pour catégories A).

En outre, la forte sélectivité des concours de toutes catégories requiert une préparation soignée, que suivent chaque année les agents contractuels souhaitant stabiliser leur situation ou les titulaires voulant se promouvoir. La DBIST a toujours favorisé ces formations mais l'impact sur le fonctionnement des services est important, et l'effet sur le budget des frais de missions non négligeable.

Nbre d'heures par catégories de personnel	
cat A	544
cat B	299
cat C	301,5
total	1144,5
Nbre d'heures par type de formation	
stage	659,5
préparation concours	416
journée d'étude	78

En 2015, la préparation aux concours est de loin le poste le plus important, avec 416 heures consacrées (contre 300 en 2014, soit une augmentation de 38%). Les efforts du service en ce domaine sont payants, puisque 4 agents ont été lauréats de concours.

Si ceux ayant réussi le concours de conservateur, affectés à l'ENSSIB pour 18 mois de scolarité, ne pouvaient statutairement pas être récupérés par le service, on déplore que la collègue de catégorie C n'ait pu rester, son poste n'ayant pas été ouvert dans ATRIA. Un autre établissement bénéficie donc des compétences que l'UVSQ lui avait permis de capitaliser sur plusieurs années. Un contractuel la remplace actuellement.

Les formations concernant le cœur de métier (traitement et politique documentaire) restent logiquement stables ; celles dédiées à la documentation numérique enregistrent un bond significatif (+118%), confirmant la prégnance de cette thématique dans les priorités du service, tout comme les questions de pilotage, management et communication, touchant majoritairement les cadres (+57,9%).

L'accueil et formation des usagers, boostés en 2013 et 2014 par une formation de 3 jours en intra pour une quinzaine d'agents, enregistre une légère baisse tout en se maintenant à un niveau important (155 h).

Les agents, globalement bien formés en bureautique, ont eu moins besoin de stages dans ce domaine cette année (-97%).

Domaines	Heures	Rappel 2014
préparation concours	416	300
politique, traitement et recherche documentaire	198	229

<sup>11</sup> ENSSIB : Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

documentation numérique	144	66
accueil et formation des usagers	155,5	234
informatique documentaire, bureautique	18	218
gestion, pilotage, management, communication	120	76
langues	64	42
hygiène et sécurité	38	18
Total	<b>1153,5</b>	<b>1183</b>

### Accueil des stagiaires

La Direction des bibliothèques contribue également à la formation professionnelle aux métiers des bibliothèques. A ce titre, elle accueille des stagiaires de tous horizons : collégiens en stage d'observation de 3e, personnes en reconversion professionnelle, personnes en situation de handicap adressées par des organismes d'insertion, étudiants en Licence ou Master Métiers des archives et de la documentation, stagiaires en DUT ou en licence professionnelle des Métiers du livre, bibliothécaires ou conservateurs stagiaires lors de leur scolarité à l'ENSSIB. Un programme de formation personnalisé, en fonction des objectifs de leur stage, est établi à leur attention par un bibliothécaire référent, qui les encadre et les forme pendant la durée de leur stage.

En 2015, la DBIST a reçu :

- Claire JOSSERAND, du 1<sup>er</sup> au 20 mars 2015 pour un stage de découverte d'élève conservateur (ENSSIB) à la BU de Versailles
- Antoine ROZIER du 06 au 17 Avril 2015 (2 semaines)
- Marie CHERBONNIER du 16 Mars au 24 Avril 2015 (6 semaines)
- Laurie MALIN du 19-janv-2015 au 24-janv-2015 (3ème)
- Luce FRIEDERICHE du 26-10-2015 au 13-11-2015 (stagiaire allemande, pour un échange Erasmus avec l'université de Mayence (Allemagne) à la BU de Versailles
- Rafiq MESSAÏ du 07-12-2015 au 12-12-2015 (3ème)
- Arthur BEAUVAL du 14-12-2015 au 18-12-2015 (3ème)

### Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments

Comme les autres années, la direction de la DBIST a réuni avant chaque CPE de bibliothèques les représentants du personnel siégeant à cette CPE. Ces réunions, précieuses dans le cadre du dialogue avec le personnel, ont permis une nouvelle fois de sensibiliser les personnels aux incertitudes dues aux restrictions budgétaires toujours en vigueur, malgré une légère amélioration par rapport à 2014.

Et en 2015, comme en 2014, aucun des postes vacants de la filière bibliothèque ne fut affiché dans Poppée (logiciel gérant les demandes de mutation). Ils ne furent pas non plus proposés à des lauréats de concours, ce qui a conduit deux fois à cette situation aberrante : former pendant plusieurs années des contractuels à nos missions, les voir réussir un concours, et ne pas pouvoir les récupérer (alors qu'ils l'auraient souhaité) comme titulaires sur des supports de postes pourtant vacants. L'investissement fait par la DBIST sur ces agents profite désormais à d'autres établissements et nous avons recruté de nouveaux contractuels !

La faiblesse du budget encore cette année ne nous a pas permis d'organiser de visites de bibliothèques sur Paris lors de la journée des personnels de juin, comme nous le faisons jusqu'en 2013.

Comme en 2014, la maintenance des Bu de St-Quentin et Versailles a été rendue difficile par un budget très insuffisant pour faire face à tous les besoins rencontrés sur les deux sites, pour mémoire 11 000m<sup>2</sup> qui accueillent plus de 600 000 entrées par an. Or en maintenance, ce qui n'est pas fait une année peut rapidement avoir un impact sur la sécurité des personnes les années suivantes.

## Un nouvel organigramme pour mieux coller aux missions de l'université

L'organigramme en place à la DBIST avait été conçu en 2008 et adapté chaque année en fonction des arrivées et de nouvelles missions, sans que l'ensemble ait été repensé.

Ce fut le principal chantier de l'année 2015. Un groupe de travail constitué d'agents de catégorie A a travaillé pendant plusieurs mois pour proposer un organigramme dont l'objectif principal est d'être plus facilement compréhensible par nos interlocuteurs à l'université : Présidence mais aussi l'ensemble des enseignants-chercheurs.

Après un benchmarking des organigrammes des autres SCD, il apparut assez vite la nécessité de mettre en place deux grands pôles : un pour les services à l'enseignement, l'autre pour les services à la recherche. La question cruciale fut alors d'arriver à placer dans cette nouvelle structure la politique documentaire et il a été décidé de la scinder en 2 : les acquisitions de monographies relevant principalement de l'enseignement puisque destinées pour une très grande part à un public étudiant ; et les périodiques et la documentation électronique concernant plutôt la recherche.

Nous avons également conscience que la communication, les manifestations culturelles, mais aussi tout ce qui concernait la qualité devait trouver une place nouvelle dans l'organigramme de la DBIST ; c'est pourquoi il a été décidé la création d'un pôle de la promotion des services et partenariats.

Très rapidement est apparu également la nécessité de bien faire apparaître chaque BU et les personnels qui y sont rattachés et de ne plus confier la responsabilité des trois bibliothèques d'IUT à une seule et même personne du site de Versailles, mais d'attribuer à chaque BU un responsable, en libérant ainsi la BU de Versailles de ce rôle de coordination des IUT.

Nous avons dans un premier temps défini un organigramme qui se voulait « politique ». Dans un deuxième temps, il a été indispensable de construire un organigramme détaillé, à usage interne, permettant à chaque agent de retrouver sa place dans cette nouvelle organisation. Les agents de catégorie C et B n'ont pas changé de mission, mais ont parfois vu leur supérieur hiérarchique changer.

Pour les agents de catégorie A par contre, le changement les concerna tous ; ils durent se positionner sur ce nouvel organigramme, en faisant pour la majorité d'entre eux évoluer leurs missions : ils en perdirent certaines pour en prendre d'autres. Un gros travail d'élaboration des nouvelles fiches de postes de ces agents a dû être mené ensuite.

La mise en place réelle de ce nouvel organigramme s'est faite au 1<sup>er</sup> septembre 2015 et depuis, chaque responsable de ces nouveaux pôles travaille à la mise en œuvre de ce nouvel organigramme et à l'accompagnement des agents de leurs pôles dans leurs nouvelles missions.

## La DBIST visitée par l'Inspection Générale des Bibliothèques

L'Inspection Générale des Bibliothèques, en la personne de Françoise Legendre, a examiné cette année la situation des bibliothèques de l'UVSQ.

Accueillie par les personnels sur chacune des 6 BU de l'UVSQ, Madame Legendre a pendant plus d'une semaine rencontré à la fois l'ensemble des cadres de la DBIST mais également le Président, le DGS, les trois principaux VP (CA, CFVU, CR), la directrice de la Fondation UVSQ, le VP en charge du numérique et un représentant des étudiants. Pour préparer cette semaine d'inspection, elle avait auparavant rencontré à deux reprises la directrice de la DBIST et avait eu accès en l'ensemble des documents rendant compte de l'activité des bibliothèques : comptes-rendus de comité de direction, de

conseils documentaires, de commissions consultatives de la documentation, organigrammes, documents pour le contrat quinquennal...

A l'issue de sa réflexion, un rapport provisoire a été adressé par Madame Legendre à la Présidence de l'UVSQ. Ce rapport contenait des préconisations pour améliorer la situation des BU au sein de l'université. Le rapport définitif n'a pas encore été publié ; cependant, le comité exécutif de l'UVSQ (Président, DGS et 3 principaux VP) a souhaité discuter stratégie documentaire avec la directrice de la DBIST et a proposé, pour redonner toute son importance à la documentation au sein du fonctionnement de l'université, que la directrice soit maintenant non seulement invitée permanente de la CFVU mais aussi de la CR (commission recherche) et siège au conseil des composantes (réunion mensuelle des directeurs de composantes). Il a également été demandé à la directrice de faire remonter des informations régulières sur les travaux des membres de la Comue Paris Saclay concernant la documentation, afin d'y porter une attention nouvelle.

## Un bilan financier en redémarrage mesuré

### Budget 2015 : grandes lignes et évolutions sur les trois dernières années

Nature Dépense	Détail	Montant 2015	Montant 2014	Montant 2013	Variation(€)	Variation(%)
<b>DOCUMENTATION</b>		<b>974 698</b>	<b>652 896</b>	<b>1 026 064</b>	321 802	<b>49,3%</b>
	Ouvrages imprimés budget DBIST 2015	189 404	0	319 457	189 404	
	Ouvrages imprimés régul.factures antérieures + subventions fêchées.	0	9 268	0	-9 268	
	Ouvrages imprimés budget Fondation UVSQ	150 859			150 859	
	<b>TOTAL ouvrages</b>	<b>340 263</b>	<b>9 268</b>	<b>319 457</b>	330 995	<b>non significatif</b>
	<b>Abonnements imprimés</b>	<b>120 599</b>	<b>185 792</b>	<b>270 922</b>	-65 193	<b>-35,1%</b>
	Documentation électronique ELSEVIER (prélèvement sur dotation)	167 796	178 391	0	-10 595	pour info
	Documentation électronique DBIST	330 256	265 629	406 171	64 627	<b>24,3%</b>
	<b>TOTAL doc. électronique</b>	<b>498 052</b>	<b>444 020</b>	<b>406 171</b>	54 032	<b>12,2%</b>
	divers	876	0	398	876	
	<b>Sous total acquisitions documentaires</b>	<b>959 790</b>	<b>639 080</b>	<b>996 550</b>	320 710	<b>50,2%</b>
	PEB	158	523	2 374	-365	<b>non significatif</b>
	Reliure et équipement	14 750	13 293	29 116	1 457	<b>11,0%</b>
		<b>13 750</b>	<b>5 050</b>	<b>97 419</b>	8 700	<b>172,3%</b>
<b>ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE</b>						
	Informatique documentaire	2 160	0	12 378	2 160	
	Reprographie (SEDECO)	5 423	2 893	9 891	2 530	<b>87,5%</b>
	équipement des salles de lecture (2013: 18213 subv. CRIF )	3 127	2 157	75 150	970	<b>45,0%</b>
	Etudes	3 040	0	0	3 040	
		<b>36 745</b>	<b>42 148</b>	<b>61 615</b>	-5 403	<b>-12,8%</b>
<b>FORMATION ET PROFESSIONNELLE</b>						
	Formations	904	6 872	7 757	-5 968	<b>-86,8%</b>
	Missions	4 236	2 666	7 259	1 570	<b>58,9%</b>
	Informatique de gestion	18 238	18 002	21 105	236	<b>1,3%</b>
	Fournitures bureau, petit mobilier	6 614	2 916	14 196	3 698	<b>126,8%</b>
	Maintenance aubs, carburant ; portiques antivol	6 753	11 692	11 298	-4 939	<b>-42,2%</b>
		<b>7 945</b>	<b>13 429</b>	<b>40 148</b>	-5 484	<b>-40,8%</b>
<b>AUTRES DEPENSES</b>						
	Expositions, animations	2 969	9 438	10 254	-6 469	<b>-68,5%</b>
	Autres dépenses (2013: Contrôle accès BUSV 100% subvention CRIF)	4 976	3 991	17 940	985	<b>24,7%</b>
		<b>22 295</b>	<b>30 986</b>	<b>33 340</b>	-8 691	<b>-28,0%</b>
<b>MAINTENANCE NIVEAUX 1 ET 2</b>						
	Maintenance niveaux 1 et 2 BU Versailles et Guyancourt	22 295	17 091	29 644	5 204	<b>30,4%</b>
	Prise en charge DBIST sinistres	0	13 895	3 696	-13 895	<b>sans objet</b>
<b>DBIST, HORS PERSONNEL (1)</b>		<b>1 055 433</b>	<b>744 509</b>	<b>1 258 586</b>	310 924	<b>41,8%</b>
<b>PERSONNEL</b>		<b>2 390 309</b>	<b>2 357 257</b>	<b>2 329 031</b>	33 052	<b>1,4%</b>
	Titulaires (budget UVSQ)	1 987 647	2 003 109	2 023 700	-15 462	<b>-0,8%</b>
	Contractuels (budget UVSQ)	313 856	278 746	206 965	35 110	<b>12,6%</b>
	Vacataires étudiants (budget DBIST)	76 203	62 942	80 750	13 261	<b>21,1%</b>
	Vacataires non étudiants (budget DBIST)	12 603	12 460	17 617	143	<b>1,1%</b>
<b>BUDGET GERE DBIST(2)</b>		<b>1 144 239</b>	<b>819 911</b>	<b>1 356 953</b>	324 328	<b>39,6%</b>
<b>DBIST AVEC PERSONNEL (3)</b>		<b>3 445 742</b>	<b>3 101 766</b>	<b>3 587 617</b>	343 976	<b>11,1%</b>

## Le budget 2015 de la DBIST présente plusieurs innovations

Pour ce qui est des **recettes**, le montant directement affecté à la DBIST passe à près de **200 000 €**.

La campagne de dons pour l'acquisition de livres par les BU menée par la Fondation UVSQ a permis de toucher 900 donateurs – dont plusieurs entreprises et trois parlementaires des Yvelines – et de récolter **153 618€**. Cette somme se complètera en 2016, d'environ 27 000 € collectés fin 2015, non affectés au budget DBIST en raison d'impératifs comptables. Cette opération de mécénat n'est toutefois pas renouvelable en 2016.

S'y ajoutent **46 381€** de recettes autres dont **35 000 €** de subvention du Conseil Régional Ile de France qui couvrent, en 2015, **46%** des dépenses en vacations étudiants. Les autres recettes comprennent **4 449€** d'inscriptions de lecteurs extérieurs payants, ainsi que des remboursements d'ouvrages égarés, **1445€** pour un remboursement de sinistre, et **5487€** de reversement par le prestataire de photocopies / impression Sedeco.

Comme à l'habitude, et conformément à l'esprit de la loi LRU, les autres recettes, droits de bibliothèque compris, ne figurent pas au budget DBIST, dont l'équilibre est assuré dans le cadre plus général du budget de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Concernant **les dépenses**, celles-ci connaissent une évolution contrastée.

L'année 2015 est celle du redémarrage du budget documentaire : avec **959 790€**, celui-ci augmente de moitié par rapport à 2014 mais la situation est très différente selon les supports.

Avec **340 263€**, l'acquisition de livres, après une année quasi blanche en 2014 retrouve le niveau de 2013. Près de la moitié de ce montant concerne les acquisitions opérées sur le budget Fondation. Avec 189 404€, le budget livre proprement DBIST connaît un redémarrage, mais reste néanmoins inférieur à ce qu'il était en 2012 (262 000 €) jusque-là année la plus basse de la nouvelle décennie en matière d'achat de livres.

Avec **120 599 €**, le montant des abonnements aux revues baisse de plus du tiers, ceci étant dû principalement au basculement en version électronique exclusive des titres papier de l'éditeur WILEY. L'effet de ce basculement est directement visible sur la documentation électronique. Celle-ci augmente de 54 544 € et atteint deux seuils symboliques : en valeur absolue, le demi-million d'€ - **498 052** - en y intégrant là la prise en charge quasi à 100% du bouquet ELSEVIER par le MESR et l'ABES- soit la moitié (51,1 %) du budget global documentation et environnement documentaire.

Hors acquisition, le budget conservation augmente de 11% mais est très loin de revenir au niveau constaté en 2013 : la reliure a été abandonnée là où son utilisation ne se justifiait plus et notamment pour les revues.

Les dépenses autres qu'acquisitions documentaires connaissent une évolution beaucoup plus contenue.

Les dépenses de gestion générale et de formation baissent d'1/8 : une forte baisse sur les formations suivies ainsi que les frais liés aux véhicules de service a permis de maintenir les missions essentielles ainsi qu'un niveau minimal en petites fournitures. Les autres dépenses, et notamment l'action culturelle, baissent fortement (-40,8%) : les expositions ont dû être fortement réduites mais la DBIST a pu cependant conserver une politique culturelle dynamique.

Les dépenses de maintenance courante et sécurité, baissent de 28%, mais ce résultat est entièrement dû à l'absence de nouveaux sinistres 2015. La maintenance courante, qui comprend également les frais liés au système de sécurité incendie, importants sur les 11 400m<sup>2</sup> SHON des deux bâtiments gérés par la DBIST, augmente quant à elle d'un peu plus de 5000 €. Ce montant a permis un certain rattrapage des retards les plus criants. Toutefois, ce montant demeure insuffisant pour assurer un fonctionnement correct : certaines dépenses - dont le remplacement des luminaires, une fois le stock épuisé - n'ont pu être assurées. Il convient de rappeler que la non résolution à temps d'un souci en maintenance ou sécurité, génère rarement une économie réelle : elle se traduit plutôt par un report, voire une aggravation, du souci annulant, à terme, ces économies de constatation.

Les dépenses de personnel augmentent de 1,4%. Ce montant représente 69% du budget dont la DBIST a la visibilité – la quote part DBIST sur le fonctionnement des services centraux et communs

ne lui étant pas connue - contre **76%** en 2014 et seulement **65%** en 2013, en raison d'un budget documentation plus élevé alors.

L'augmentation de 21,1% du coût des vacataires étudiants correspond aux 674 heures de vacation supplémentaires, qui, à public constant, ont permis de compenser partiellement l'augmentation d'activité du service et notamment des cadres A dont la fonction « support » a fortement augmenté en raison des nombreuses réunions et groupes de travail de la nouvelle COMUE Paris Saclay dont le mode de gouvernance est très lourd en 2015.

Au final, l'exercice 2015 apparaît comme celui d'un redémarrage mesuré de la fonction documentaire, en partie assuré par des ressources non récurrentes, ce qui pose, à terme, la question d'un financement pérenne des activités documentaires de l'UVSQ.

Le budget demeure donc contraint, en recul de 16% (216 000 €) par rapport à 2013 pour la part gérée par la DBIST et encore de 4% (142 000 €) pour le budget consolidé intégrant le personnel.

Les équipes de la DBIST devront relever, mais jusqu'à quand, le défi d'un fonctionnement complexe sous contrainte budgétaire pérenne.

## Annexes

### Programme de la journée d'étude « Du lycée à l'université, quelles compétences à acquérir ? »

UNIVERSITÉ DE  
VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES

UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY

**DU LYCÉE À L'UNIVERSITÉ,  
QUELLES COMPÉTENCES À  
ACQUÉRIR ?**

JOURNÉE D'ÉTUDE  
19 MAI 2015  
9h - 17h

Bibliothèque universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines  
45 boulevard Vauban - 78280 Gyancourt

[www.bib.uvsq.fr](http://www.bib.uvsq.fr)



## Deux affiches de la campagne de communication de l'enquête LibQual

UNIVERSITÉ DE  
VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES  
université PARIS-SACLAY

du 9/11  
au 6/12  
2015

LIBQUAL

Répondez à  
l'enquête en  
ligne des BU  
et gagnez une  
Samsung  
Galaxy Tab®

TRAVAIL DÉTENTE CULTURE #BU  
DITES NOUS TOUT!  
TRAVAIL DÉTENTE CULTURE #BU  
À VOTRE SERVICE #BU  
DONNEZ TOUTES VOS RECOMMANDATIONS #BU  
I ❤️ MA BU #BU  
I ❤️ BU #COLLECTIONS  
ON VEUT TOUT SAVOIR!  
À VOTRE SERVICE #BU  
DONNEZ VOTRE AVIS!  
J'Y COURS TOUS LES JOURS! #BU  
EXPRIMEZ-VOUS!  
I ❤️ BU #pen  
I ❤️ BU #NAVE  
LA BU ÉCOUTE À VOS BESOINS #BU  
À VOTRE ÉCOUTE #BU  
BU + ÉTUDIANTS = RÉUSSITE

[www.uvsq.fr/](http://www.uvsq.fr/) **enquete bu 2015**

Bruneau Cerel Dawson France ELSEVIER sedeco Springer

Répondez à l'enquête en ligne des BU et gagnez une Samsung Galaxy Tab®

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES  
université PARIS-SACLAY

du 9/11  
au 6/12  
2015



[www.uvsq.fr/](http://www.uvsq.fr/) **enquetebu2015**





**Direction des bibliothèques et de l'IST**  
45 boulevard Vauban – 78280 Guyancourt

Nathalie WATRIN  
Tel 01 39 25 54 57